L'Assemblée Législative

Vol. 5 | PLATTSBURGH, N. Y., 24 MAI 1888. | No. 51

LE NATIONAL.

LIVRE D'ECOLE DE CEUX QUI N'Y VONT PLUS.

Benjamin Lenthier, Propriétaire et Directeur de la Rédaction. - - - Georges Lemay, Rédacteur.

"LE NATIONAL,"
Journal Hebdomadaire Paraissant le Jeudi.
ABONNEMENT - - - $1.50 par an.
Pour les Etats-Unis et le Canada.

Toutes lettres et correspondances concernant l'administration et la rédaction du journal doivent être adressées franc de port à
Benjamin Lenthier,
PROPRIETAIRE, BOITE P, No. 3 PLATTSBURGH, COMTE CLINTON, N. Y.

☞ Les écrits anonymes et acrimonieux ne trouveront jamais place dans les colonnes de notre journal.
☞ On rendra toujours grand service à la rédaction en l'aidant dans ses travaux.

[Entered as second-class matter at the Plattsburgh, N. Y. Post Office, Feb. 23, 1888.]

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, par ligne.......... $00.
Insertions subséquentes, " .... 00.
Une colonne pour 12 mois.......... 100.
" " " 6 " .... 55.
" " " 3 " .... 35.
Un carré, les trois-quarts d'un pouce.. 5.
Remise libérale aux annonceurs à long termes.

RATES OF ADVERTISING.

First insertion, per line.......... $00.
Subsequent ins. " " .... 00.
One column, 12 months .... 100.
" " 6 " .... 55.
" " 3 " .... 35.
A square, three-quarters of an inch.... 5.00

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
Batisse Weed & Moore Rue Clinton.
☞ Impressions de luxe et pour le commerce en langues française et anglaise.



GUIDE DES VOYAGEURS.

ARRIVEE ET DEPART DES TRAINS

DEPARTEMENT DU NORD DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER "DELAWARE & HUDSON CANAL CO."

DIVISISION DE CHAMPLAIN.—LIGNE PRINCIPAL.

Les trains arrivent et quittent Plattsburgh comme suit:

Allant au nord.

Train express arrive à 5.30 a. m., et part à 5.35.
Train mixte arrive à 5 0 p. m., et part à 5.20.
Train de la malle arrive à 7.35 p. m., et part à 7.55.

Allant au sud.

Train de la malle arrive à 7.45 a. m., et part à 7.50.
Train express arrive à 11.45 p. m., et part à 12.00.
Train mixte arrive à 7.20 p. m., et part à 7.40.

Embranchement Mooers.

Un train mixte quitte Plattsburgh à 6.30 a. m. et arrive à la Mooer's Junction à 8.00 a. m.
Au retour, le même train quitte Mooer's Junction à 9.45 a. m., et arrive à Plattsburgh à 11.00 p. m.

Embranchement Ausable.

Départ 1.30 p. m. Arrive 5.15. Arrive à Ausable à 1.20 p. m. Départ de Ausable à 4.00 p. m.

J. W. BURDICK,
Agent général de la vente des billets.

CHEMIN DE FER CHATEAUGUAY.

Allant vers l'ouest.

Laisse Plattsburgh à 6.45 a. m., et 2.25 p. m.
Arrive à Dannemora à 7.31 a. m., et 3.52 p. m.
Arrive Lyon Mountain à 8 19 a. m., et 4.39 p. m.

Allant vers l'est.

Laisse Loon Lake à 7.54 a. m., et à 4 10 p. m.
Laisse Lyon Mountain à 8.41 a. m., et 5.05 p. m.
Arrive à Dannemora à 9.20 a. m., et 5.58 p. m.
Arrive à Plattsburgh à 10.10 a. m., et 5.15 p. m.

Chemin de fer Ogdensburgh & Lac Champlain.

ARRIVEE ET DEPART DES TRAINS.

Allant à l'Ouest.

Le train de la malle laisse Rouses Point à 7.25 A. M. et arrive à Champlain à 7.40; Mooers Junction à 7.56 Mooers Forks 8.08; Altona 8.05; Ellenburgh 8.39; Cherubusco 8.50; Chateauguay 9.07; Malone 9 35; Norwood 10.58; Ogdensburgh 11.55 a. m.

Le train express laisse Rouses Point à 7.20 P. M. et arrive à Champlain à 7.35; Mooers Junction à 7.50; Mooers Forks 7.58; Altona 8 10; Ellenburgh 8.27; Cherubusco 8.46; Chateauguay 9.08; Malone 9.30; Norwood 10.47; Ogdensburgh 11.40 p. m.

Allant à l'Est.

Le train express laisse Ogdensburgh à 6.00 A. M. et arrive à Rouses Point 10.00; St Albans 10.55.

Le train de la malle laisse Ogdensburgh à 1.20 P. M. et arrive à Rouses Point à 5.40. St Albans 6.45.

Chemin de fer "LE VERMONT CENTRAL."

ETALON DU TEMPS DE L'"EST"

Commencant Lundi, 30 Octobre, 1887
LES CONVOIS ALLANT AU SUD ET A L'EST QUITTERONT Rouses Point comme suit:

5:55 A. M.—CONVOI MIXTE, se reliant à St Albans avec le convoi de la Malle pour Boston et New-York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Quitte St Albans pour la jonction de White River, Burlington et Rutland à 7.00 a. m.

5:45 A. M.—CONVOI RAPIDE LIMITE, pour Boston, *vià* Concord, Nashua et Lowell. Aussi pour New-York, *vià* Springfield et New-London. Un wagon-palais (Pullman) est attaché à ce convoi à partir de St Albans.

6:00 P. M.—CONVOI RAPIDE DE NUIT pour New-York, *vià* Troy. Un wagon dortoir (Wagner) est attaché à ce convoi à partir de St Albans, aussi un wagon dortoir (Pullman) pour Boston *vià* Lowell & Bellow's Falls.

S. W. CUMMINGS, Agt Gén. des Passagers.
J. W. HOBART, Gérant Général

CHAMPLAIN TRANSPORTATION COMPANY.

LE VAPEUR *WILLIAMS*,
Capt. E. I. BALDWIN,

LES LUNDIS, MARDIS ET SAMEDIS.

Laisse Plattsburgh, à 7 00 a. m., Port Kent, 8.00 et arrive à Burlington à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9 30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1 30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington, à 3 30 p. m.
" Burlington à 5 00 p. m., Port Kent, 5.50 et arrive à Plattsburgh, à 7.00 p. m.

LE MERCREDI,

Laisse Plattsburgh, à 7.00 a. m., Port Kent, 8.00 et arrive à Burlington, à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9.30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh. à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1.30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington à 3.30 p. m.

LE JEUDI.

Laisse Burlington, à 6.00 a. m., et arrive à Essex, à 7.15 a. m.
" Essex, à 7 30 a. m., Willsboro, 8.10 et arrive à Burlington, à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9.30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1.30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington, à 3.30 p. m.
" Burlington, à 4.00 p. m., Willsboro, 4.50 et arrive à Essex, à 5.30 p. m,
" Essex, à 5 50 p. m., et arrive à Burlington; à 6.45 p. m.

LE VENDREDI.

Laisse Burlington, à 9.00 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m,
" Plattsburgh, à 1 30 p. m., Port Kent, 2 30 et arrive à Burlington, à 3.30 p. m.
" Burlington, à 5.00 p. m., Port Kent, 5.50 et arrive à Plattsburgh, à 7.00 p. m.,

Arrête à Port Jackson sur signal ou pour faire débarquer des passagers.
" le jeudi, à Shelburn Harbor, au voyage du matin de Burlington, et à celui du soir d'Essex.

P. W. BARNEY,
Surintendant général.

Burlington, Vt.

AVIS IMPORTANTS.

Ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement notre journal sont priés d'en donner avis à l'administration.

Les abonnés qui changent de domicile doivent nous envoyer leur ancienne ainsi que leur nouvelle adresse, faute de quoi il ne sera apporté aucune attention à leur avis.

Nos correspondants voudront bien ne pas oublier que leurs écrits doivent absolument nous parvenir, le plus tard, le mardi matin, s'ils veulent être assurés de leur insertion.

M. JOSEPH F. PINARD, de Clarement, N. H., est l'Agent Général du NATIONAL. Il est autorisé à solliciter de nouveaux abonnements à notre feuille, à percevoir l'argent qui nous est dû et à donner des reçus en notre nom.

Bulletin du Jour.

La prorogation de la législature du Manitoba a eu lieu vendredi, le 18 courant.

***

Un ingénieur de Varsovie a inventé un canon capable de tirer 62 coups à la minute.

***

Le gouvernement tory de l'Angleterre n'a échappé à une défaite, lundi, que par une majorité de 8 dans une chambre de 670.

***

Le journal le plus influent du Japon est le *Nichi Nichi Shumbun.* Il a une circulation de 16,000. Il donne plus tôt des articles politiques que des nouvelles.

***

Le groupe des Bonapartistes, dans la chambre des députés de France, a résolu de s'unir à la droite pour s'efforcer ensemble de hâter la dissolution du parlement.

***

Une dépêche de Rome à la *Correspondance Politique* de Vienne, dit que les évêques irlandais ont informé le Vatican de leur entière soumission au rescrit du Pape, relativement à la question d'Irlande.

***

Les ouvriers employés à la construction de la tour Eiffel, à Paris, se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire. Ils prétendent que les dangers auxquels ils sont exposés en travaillant à cette tour justifient leur demande.

***

Le 1er juin, la reine régente d'Espagne inaugurera le monument élevé à la mémoire de Christophe Colomb dans le port de Barcelone. Le président Cleveland et le roi Humbert ont été invités à assister à cette cérémonie.

***

Benson, celui qui vendit à Mexico, sans y être autorisé, les billets d'un concert que la Patti devait donner dans cette ville, et qui empocha par ce moyen une vingtaine de milliers de dollars, vient de se suicider dans la prison de Ludlow street, à New-York, en se jetant du haut de la galerie du second étage sur le rez-de-chaussée. Il avait été le héros de bien des aventures du genre de celle de Mexico, tant en Angleterre qu'en Amérique.

***

Le gouvernement anglais, dit une dépêche de Londres vient de recevoir des nouvelles de la côte orientale de l'Afrique sur la traite des nègres dans cette région. Les officiers et l'équipage de l'aviso *Garnet*, de la marine britannique, ont capturé récemment deux voiliers chargés d'esclaves. Lorsque la chaloupe à vapeur du *Garnet* eut atteint le premier de ces voiliers, les hommes qui le montaient se jetèrent à l'eau, mais ils furent presque tous capturés. On a trouvé au fond du bâtiment une quarantaine d'esclaves dont plusieurs avaient des blessures provenant d'armes à feu; tous souffraient de la soif et suppliaient qu'on leur donnât à boire. Le second bâtiment négrier chavira pendant la chasse que lui donnait la chaloupe du *Garnet*, et presque tous les esclaves, au nombre de cent, ainsi que l'équipage composé d'une vingtaine d'Arabes se noyèrent.

POESIE.

L'ECOLE DU VILLAGE.

Au jardin, sur les feuilles vertes,
Le soleil peint ses vifs décors,
Et, par les fenêtres ouvertes,
L'air tiède arrive du dehors.

Ici, tout près, dans le bocage,
La voix criarde des pinsons
Vient mêler son bruyant ramage
Au sourd murmure des leçons.

Assis dans la salle, immobiles
Sur leurs bancs durs et sans appuis,
Les pauvres écoliers, dociles,
Penchent leurs regards allanguis.

Les uns épellent le mystère
Etrange de leur A. B. C.,
D'autres rêvent sur la grammaire
Qu'ils bredouillent d'un ton lassé.

Tous ont la figure pensive
Et sérieuse des chercheurs;
Cependant, qu'une mouche arrive,
Leurs yeux s'allument de lueurs.

Malgré l'attrait du syllabaire
Et les substantifs séduisants,
La mouche a suffi pour distraire
Ces graves têtes de dix ans.

On s'entre-regarde, on s'agite,
On parle. Le maître, qui lit,
Frappe avec sa règle: de suite,
Le silence se rétablit.

Les petits reprennent l'ouvrage
Sous l'heure trop lente à courir;
Ils attendent, oiseaux en cage,
Q'on leur permette de sortir

NAPOLEON LEGENDRE.

Leon XIII et l'Irlande.

On lit dans le *Moniteur de Rome*, du 2 mai:

La récente décision du Saint-Office condamnant le plan de campagne et le boycottage, bien loin d'y contredire, cadre pleinement avec l'attitude observée par Léon XIII vis à vis de l'Irlande, dès le commencement de son pontificat. Cette décision, que les journaux hostiles s'efforcent en vain de dénaturer, n'est que l'application stricte à deux cas particuliers des principes proclamés solennellement et en toute circonstance par le Souverain Pontife, chaque fois qu'il s'est agi des choses d'Irlande. Tout récemment encore Léon XIII recevait le pèlerinage irlandais et lui faisait entendre ces graves paroles:" *Nullum tempus potest accedere ut intersit reipublicæ fundamentum ordinis omniumque bonorum justitiam violar*". Qu'est-ce là sinon la simple affirmation de ces principes éternels de morale et de justice qui forment la base indestructible de toute société, et régissent les rapports entre les hommes?

Ce qui devrait exciter l'étonnement ou provoquer les reproches de nos adversaires, s'ils n'étaient aveuglés par la haine et le parti-pris, ce n'est point que le Pape tienne un tel langage et y conforme ses actes, mais c'est qu'il puisse parler autrement qu'il n'a fait.

En ce qui concerne l'Irlande, l'attitude de Léon XIII n'a jamais varié. Il s'est toujours soigneusement gardé d'intervenir dans la question politique et constitutionnelle proprement dite, laquelle n'est pas de son ressort.

Le *home rule*, par exemple, le Pape n'a ni à le condamner ni à l'approuver. Avec cette affection tendre et paternelle qu'il porte à tous ses enfants malheureux, Léon XIII peut suivre sans doute d'un œil sympathique et bienveillant les efforts que fait l'Irlande pour reconquérir pacifiquement une part plus ou moins grande de son indépendance législative, mais tant que l'agitation se maintient sur le terrain exclusivement politique, le Pape comme tel, n'intervient pas. Naturellement il n'en est plus de même si, dans l'ardeur et l'entraînement de la lutte, on vient à excéder les limites permises et à porter atteinte à cette règle supérieure de moralité et de justice dont aucun individu ne saurait saffranchir; alors, le Pape n'a pas seulement le droit, il a le devoir d'élever la voix.

Cette conduite, Léon XIII l'a tenue sans cesse vis-à-vis de l'Irlande. Dans ses discours et dans ses lettres, notamment dans ses lettres publiques au défunt archevêque de Dublin, le Pape, traçant une ligne très nette de démarcation entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, a toujours exhorté l'Irlande à dégager sa cause de toutes les solidarités coupables et compromettantes, à contenir le mouvement national dans les limites légales et à rester fidèle dans la poursuite de son idéal, à ces principes suprêmes d'équité et de justice dont jamais un interêt politique, quel qu'il soit, ne saurait excuser la violation.

Après avoir condamné les crimes agraires, l'affiliation aux sociétés secrètes, Léon XIII réprouve aujourd'hui le plan de campagne et le boycottage, comme contraires à la morale et à la justice. Cette décision n'est que le complément des actes antérieurs du Pape.

Un véritable service est ainsi rendu à l'Irlande. Ses aspirations patriotiques, loin d'être etouffées sont grandies et épurées pour mieux en assurer le triomphe. L'Irlande est remise dans la voie de ses véritables traditions dans cette voie sainte et glorieuse où, à la suite de l'illustre O'Connel elle a franchi les premiers degrés de l'émancipation. On sait tout ce qu'il y eut à ses débuts dans ce mouvement national irlandais de grand et à la fois de pur et d'heroïque. O'Connel ou fut la retentissante et sublime incarnation.

Depuis lors, ce courant, en grossissant, a reçu dans sons sein des éléments qui en altèrent la pureté primitive. Les partis révolutionnaires ont cherché plus d'une fois à prendre la direction de ce mouvement patriotique pour l'exploiter et le faire servir à leurs égoïstes et sinistres desseins. L'intérêt de l'Irlande est de dégager sa cause de ces alliages compromettants. Purifié, le courant national n'en aura que plus de force et il arrivera plus sûrement à son but.

La façon dont l'Irlande catholique a accueilli la récente décision du Saint-Siège prouve, au reste, qu'elle ne faillira pas aux leçons du passé. Oui, ce noble peuple irlandais, si bon, si profondement religieux, écoutera, comme il l'a fait jusqu'ici, la voix de ses chefs hiérarchiques. C'est la voix de la justice et de l'honnêteté, mais c'est aussi la voix de l'honneur et du veritable patriotisme. Pour les nations comme pour les individus, l'honnêteté n'est souvent que la meilleure et la plus habile des polittiques. Ce n'est qu'en restant fidèle à cet ideal de justice et de vertu, que le grand patriote O'Connel et aujourd'hui, le Pape Léon XIII n'ont cessé de lui proposer, que l'Irlande conservera les sympathies universelles qui s'attachent à sa cause et qu'elle pourra faire triompher son programme et ses justes revendications.

JE NE PUIS DORMIR LA NUIT! disent des milliers de personnes qui souffrent de l'Asthme, de la Consomption, du Rhume, etc. Avez-vous jamais essayé le Remède Anglais d'Acker? C'est la meilleure préparation connue pour tous les troubles des poumons Vendue sur garantie positive à 10 et 50 cts chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

AUX SOURDS.
Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple, en enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le desir. S'adresser: Nicholson, 177 Macdougall Street, New-York City.

UNE PAGE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

(*Suite*)

I

REMARQUES PRELIMINAIRES

" Voilà exactement où en est la question.

" Nous aurions préféré garder le silence jusqu'à ce qu'elle fut réglée d'une manière finale, mais nous ne pouvons permettre que le public soit mis sous une impression que ne justifient pas les faits et la vérité

" Le père Paradis a été incapable et l'est encore de prouver ses accusations; il les a lancées à la légère, et il n'avait a l'appui ni témoignage verbal, ni documents. Il a demandé du temps et aujourd'hui il déclare qu'il n'a pas voulu accuser. "

Naturellement, il nous est impossible de dire ce qui s'est réellement passé devant le tribunal du R. Père Augier; mais nous pouvons, sans crainte, affirmer que la version du *Canadien* manque aosolument d'exactitude.

M. Tarte affirme que le R. Père Augier *a enjoint* au Père Paradis de prouver...

" 2o. Que cette offre lui a *été faite* pour acheter sa conscience. "

Or le Père Augier *n'a pas pu* enjoindre pareille chose au Père Paradis, car s'il l'eût fait il eût agi, non comme un juge impartial, mais comme un avocat du plaignant, et encore cemme un avocat retors; supposition absolument inadmissible.

En effet, dans les poursuites pour libelle ou diffamation, l'avocat du plaignant, si celui-ci sent que sa cause est faible, a souvent recours à un truc, assez habile mais peu scrupuleux, qui consiste à faire dire à l'accusé *plus* qu'il n'a dit en réalité, afin d'embrouiller la question et de rendre la preuve de la véritable accusation plus difficile à établir.

Nous avons nous-même été l'objet de cette tactique dans un procès qui a eu un certain retentissement; nous voulons parler de la poursuite de M. Rodolphe Laflamme contre la *Vérité*.

Nous avions affirmé, un jour, que le nom: R. Laflamme, se trouve dans tel annuaire maçonnique, que, de telle année, à telle page.

M. Laflamme nous poursuit pour libelle, et dans sa plainte contre nous il déclare que nous l'avions accusé d'être *actuellement* franc-maçon, et il nous somme de le prouver ou de lui payer la bagatelle de $5000.

Naturellement, nous répondons, par notre plaidoyer que l'accusation qu'il prétend avoir été portée par nous contre lui n'existe pas; que nous avons dit, tout simplement, que le nom de R. Laflamme se trouve à telle page de tel annuaire maçonnique, que ce fait nous sommes prêt à le prouver.

Là-dessus M. Laflamme nous somme de publier une *rétraction* par laquelle nous dirions que nous *avons lieu de croire quil n'est pas actuellement franc-maçon.*

Nous répondons simplement que nous ne sortons pas de notre véritable accusation, ni pour rien affirmer de plus, ni pour rien affirmer de moins; que nos paroles sont là, telles que nous les avons écrites, que nous sommes prêt à les prouver, mais que nous ne sommes obligé ni de *prouver* ni de *rétracter* ce qu'il pourrait plaire à M. Laflamme de nous *faire dire*.

Qui ne comprend que notre position est la position que tout homme sensé doit prendre en face d'une poursuite injuste pour libelle où le plaignant, convaincu que l'accusation, telle qu'elle a été portée, est inattaquable, cherche à transporter le débat sur un terrain qui lui soit plus favorable.

Eh bien! la procédure de M. Laflamme à notre égard, M. Tarte la prête au R. Père Augier! Il confond, évidemment, ce que les avocats de M. Ross, le *bon* Lacoste et cie, ont *demandé* au Père Paradis de prouver. avec ce que le Père Augier, président du tribunal, a *enjoint* au Père Paradis de prouver.

Le tribunal ne nous a pas *enjoint* de prouver que M. Laflamme est *actuellement* franc maçon; s'il l'eût fait il eût commis une injustice criante. De même, il est impossible de supposer que le Père Augier ait pu *enjoindre* au Père Paradis de prouver que "cette offre lui a été faite *pour acheter sa conscience*" Car cette proposition ne se trouve pas dans les paroles du Père Paradis dont se plaint M. Ross.

Voici, en effet, ces paroles telles que le R. P. Augier lui-même nous les fait connaître dans sa lettre du 20 décembre:

" Si, comme l'insinue le *Canadien*, le but que je poursuis était une affaire de spéculation, j'aurais bien mieux fait de ne pas tant me casser la tête, et d'accepter tout de suite la jolie somme de $15,000 que l'ancien gouvernement me fit offrir par l'entremise de l'un de ses bureaucrates, auquel je répondis qu'il n'y avait pas assez d'argent dans le trésor de Québec pour acheter ma conscience Je n'ai jamais fait de la question des colons d'Egan une question d'argent, et c'est précisément parce qu'on m'offrait de sacrifier le principe, que j'ai refusé l'argent. " (*A Suivre*)

Les Canadiens-Francais au Minnesota.

(*Suite*)

LA VILLE DE ST PAUL.

La partie Est de la ville de St Paul est le centre du commerce. On y compte dix-huit voies ferrées. Il s'y trouve à peu près trois cents familles canadiennes. La partie Ouest comprend deux cent vingt-cinq familles canadiennes. Ces deux sections se réunissent en une seule pour former la paroisse. L'église St Louis est située au centre de la ville de St Paul.

Une société de construction qui porte le nom de Société Lafayette, fut fondée en 1886. M. T. O. Dufresne en est le président. Cette organisation est dans un état prospère.

Parmi les canadiens les plus en vue nous pourrions mentionner les noms de MM. J. B. Olivier, un des vétérans de St Paul, employé au bureau des régistres depuis nombre d'années, L. N. Dion, ex candidat au poste d'échevin, de la maison J. B Cintobin, Dion & Cie, J. B Cintobin, Octave Savard, président de l'"Union Française", E. R. Dufresne, rédacteur-propriétaire du *Canadien*, Jos. Rouleau, de l'"Hôtel Rouleau", Alf. Dufresne de la maison Kelly & Cie, T. O. Dufresne président de la "Société Lafayette", le Dr Marchand, M. M. Jean Génois, hôtelier, J. B. A. Paradis, journaliste.

M. Edouard Langevin est un grand propriétaire dont la fortune est évaluée à un million et demi. Feu Louis Robert, un autre millionnaire qui mourut en 1874, avait eu des commencements très difficiles et parvint comme M. Langevin à l'acquisition d'une aussi grande fortune par le travail et la persévérance

Les canadiens dont la fortune est évaluée à trois ou quatre cent mille dollars sont MM. Bruno Beaupré, épicier en gros, J. B. Cintobin de la maison Cintobin & Dion.

Les propriétés de M. Alfred Dufresne sont évaluées a à peu près deux cent mille dollars. MM. L. N. Dion, Jos Rouleau, St Pierre, Rhéaume et Michaud sont cotés à cinquante mille dollars. MM. Lavallée, Bigué, marchands-épiciers, Antoine Lanoux, Jean Génois, J. B. Olivier, Jean Brissette valent à peu près une dizaine de mille dollars.

Les deux tiers des canadiens de St Paul sont propriétaires. Nous comptons au moins une vingtaine d'épiciers, trois médecins, les Drs Marchand, Aubin et Martel, un bon nombre de commis entre autres, MM Léon St Pierre, A. Lamontagne, Jos. Trépanier.

M. Désiré Michaud, autrefois directeur et propriétaire du *Canadien* de St Paul fait aujourd'hui partie de la société "Bouché & Michaud" qui s'occupe du commerce de propriétés immobilières.

M. F. X. Gravel est le secrétaire de la "Société Lafayette".

Je pourrais bien ajouter d'autres noms à cette liste; mais, je crois qu'elle est assez longue pour démontrer au public que les canadiens de St Paul sont au rang des autres nationalités par la fortune, par l'intelligence et par le génie national.

Le comté de Ramsay contient une paroisse de canadiens français et une paroisse mixte. La première, le Nouveau Canada, touche à la ville de St Paul au Nord Est. Elle fut fondée par Benjamin Gervais en 1843. Elle comprend soixante dix familles canadiennes à peu près. L'église St Jean l'Evangéliste est un fort beau monument en brique surmonté d'un clocher que l'on voit de très loin. Le Rév. Père Robert en est le recteur. C'est un prêtre canadien-français qui habite le Minnesota depuis longtemps. Il a déjà fondé ici quatre paroisses canadiennes. C'est un patriote et un pasteur zélé. Près de la nouvelle église on voit l'ancienne construction qui servait au culte. Elle fut bâtie en 1849. Elle a été faite en bois et est encore assez bien conservée. Le Nouveau Canada possède plusieurs lacs merveilleusement entourés de bocages. Les plus grands sont le lac Varnais et le lac Gervais. Ces endroits sont très achalandés par les touristes en été. L'aqueduc qui donne l'eau à la ville de St Paul traverse le Nouveau Canada et prend son eau de divers lacs du comté de Ramsay.

Le Nouveau Canada est traversé par trois voies ferrées. La plupart des canadiens de cette localité sont fermiers. M. N. Nadeau vaut environ $100,000; M. Candie Demerse est coté à $20 000 Il y a un bon nombre de fortunes de ... à quinze mille dollars. La valeur de la propriété augmente tous les jours à cause de sa proximité avec la ville de St Paul. Il est probable que d'ici à quelques années le nouveau Canada fera partie de la ville de St Paul. (*A Suivre*)

HENNEPIN.

Il n'y a rien de meilleur pour le femmes ou les filles que le "Régulateur de la santé de la femme," et les "Femal Porous Plasters" du Dr Larivière La santé de la femme, c'est le bonheur dans le ménage, c'est la joie dans la famille. Le Régulateur fortifie les nerfs, enrichit le sang, régularise les fonctions et les ramène à leur état normal. C'est l'ami de la femme, c'est l'ennemi irréconciliable de toutes ses maladies.

A vendre à Plattsburg à la pharmacie Smith & LaRocque. Si votre pharmacien n'en tient pas, écrivez au propriétaire,

DR J. LARIVIERE.
Manville, R. I.

Nous envoyons nos "Plasters" sur réception de 25 cents.

"... Savais pas qu'il était Chargé,"

... comme excuse d'un ... mais que peut-on dire ... d'une mère qui voient ... languir tous les jours et ne ... pas qu'il a besoin d'un ... d'une médecine pour lui ... le sang? De nos jours tous les ... intelligents se servent de la Salsepareille d'Ayer, qui est agréable au goût, et pour purifier le sang, la médecine la plus ... et la plus effective ... jamais été découverte.

... S. Cleveland, 27 E. Canton ... écrit: "Ma fille, maintenant âgée de 21 ans, était en parfaite ... il y a un an, elle commença ... de fatigue, de maux de tête, ... d'étourdissements, d'indigestion ... de perte de l'appétit. Je ... ses maux avaient leur ... dans un sang impur et je la ... prendre de la Salsepareille ... médecine remit bientôt ... les organes du sang, et ... à sa santé d'autrefois ... la Salsepareille d'Ayer ... le plus efficace pour la débilité ... de la saison du printemps."

J. Cartwright, "Brooklyn Power Co.," Brooklyn, N. Y., dit: "Comme Médecine de Printemps, je trouve un magnifique remplaçant aux médecines de l'ancien temps dans la Salsepareille d'Ayer, avec aussi quelques doses des Pilules d'Ayer. Après leur usage, je me sens plus dispos et plus fort pour passer l'été."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

15mars'88.



Les Petites Pilules de Carter pour le Foie

GUERISSENT

le mal de tête et remédient à tous troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissement, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

de tête intermittent ou bilieux, cependant, les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont également bonnes pour la Constipation, guérissant et prevenant cette maladie ennuyeuse. Elles remedient aussi à tous les desordres de l'estomac, stimulent le foie et régient les intestins. Même, si elles ne guérissaient que le mal

DE TETE

elles seraient encore inappreciables pour tous ceux qui souffrent de cette douloureuse maladie, mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront un fois usage, trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer; mais après tout, le mal de tête

INTERMITTENT

ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules le guérissent ce que d'autres ne font pas.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux forment une dose. Elles sont strictement végétales, ne causent pas de coliques, mais ne sont purgatives, mais leur action plait à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts. 5 pour $1. En vente par les pharmaciens par tout ou envoyées par la malle.

CARTER MEDECINE CO.
NEW-YORK., E-U

NOUVELLES GRAINES
de Jardins,
de Champs
et de Fleurs

En grande quantité.

Aussi des graines de Choux, Choux-Fleurs plants de Célerie, de Poivre dans leur saison chez

SMITH & LAROCQUE,
PHARMACIE DE LA CITE,
Encoignure des Rues Margaret et Clinton
PLATTSBURGH, N. Y.

BRIQUES A VENDRE.

Le soussigné ayant acheté le vieil et fameux "Lake Shore Brick Yard" situé au sud près de cette ville, ainsi que l'outillage et le bail (pour plusieurs années) de M. T. A. Brace, continuera à fabriquer et à vendre des briques. Il fera des contrats pour la quantité de briques que l'on desirera, à prix raisonnable. L'excellente qualite des briques fabriquées depuis des années dans ce chantier sera maintenue par l'emploi d'ouvriers competents, qui apporteront toujours la plus grande attention à la confection des briques.

C. W. VAUGHAN.

FEUILLETON DU NATIONAL.

24 MAI, 1888.—No. 16

LE CRIME DE LA FALAISE

Par A. MATTHEY.

DEUXIEME PARTIE.

LE DOCTEUR JEAN.

XV.—COMPLICITE.

—Je m'éloignai, le cœur serré, comme pris d'une sorte de pressentiment, et je manquais le train, qui venait de partir quelques minutes auparavant. Je restai à la gare, ne voulant pas retourner à l'hôtel, et décidé à prendre le train suivant, ce que je fis, ce matin là, la première heure.

—Comment vous expliquez-vous ce qui a pu se passer après votre départ

—C'est bien simple. Les assassins m'avaient fait donner ce rendez-vous. Ils arrivèrent un peu tard, empêchés ou retenus par quelque circonstance. Ils crurent que c'était moi. Ils frappèrent!

—C'est cette erreur de personne qui est difficile à admettre.

—Pas si difficile. Il faisait nuit, nous nous ressemblions un peu, tous les deux ayant même âge et même taille. La confusion était facile pour des gens qui ne pouvaient nous connaître l'un et l'autre que d'une façon fort superficielle et qui ne prirent pas le temps, sans doute, dans leur précipitation à frapper, de constater les différences qui nous distinguaient.

—Tout cela est possible, en effet, conclut M. de la Michodière, après une minute de réflexion et qui semblait inexplicable. Je vous remercie, monsieur, des renseignements si complets et si nets que vous venez de me fournir.

—Espérez-vous, monsieur le juge d'instruction, qu'ils aideront la justice à découvrir la vérité, à venger la mort de cet ami, de ce jeune homme si misérable?

—J'en suis convaincu, monsieur. Pour moi, il est évident que le coup a dû être accompli par quelque voyageur de l'hôtel, qui vous aura entendu parler de votre héritage, de votre fortune, qui aura su que vous aviez déposé de l'argent entre les mains du gérant, et c'est dans ce sens que vont se poursuivre les recherches de la police au Havre, et même à Paris, car c'est là, presque toujours, que les criminels viennent dans l'espoir de s'y perdre et d'échapper à l'expiation de leurs méfaits.

M. de la Michodière allait se lever. Il s'arrêta et reprit la parole.

—Vous ne soupçonnez aucun de ceux qui se trouvaient chez M. Cote-

—Aucun, non.

—Veuillez signer vos réponses monsieur, après que mon greffier vous en aura lu les termes.

Marius Melvil écouta cette lecture en silence et signa sans une observation. Le docteur Jean s'était rapproché, et, penché au-dessus de son épaule, suivait le mouvement de sa plume. Quand ce fut fait, M. Tavernais se redressa. La signature était parfaitement conforme quoiqu'un peu tremblée, a celle des lettres de son neveu.

M. de la Michodière remercia le jeune homme et se retira, suivi de son greffier, M. Varin. Dès qu'ils furent partis, et que le docteur Jean n'entendit plus le bruit de leurs pas, il ferma soigneusement la porte et se retourna terrible, le regard effrayant, l'aspect farouche et hideux, vers celui qu'il venait d'appeler son neveu.

—A nous deux, maintenant! lui dit-il d'une voix sifflante.

XVI.—A BAS LES MASQUES!

—A nous deux! répéta Jean Tavernais en se rapprochant de son interlocuteur.

—Soit! fit celui-ci sans reculer, l'attendant, lui aussi, avec un regard tout chargé de haine longtemps contenue et de menaces.

—Quel que soit l'assassin de Marius Melvil, reprit le docteur, vous êtes désormais son complice!

Le jeune homme eut un léger mouvement.

—Oui, son complice, redit l'autre; et vous ne pouvez plus le rejeter sur un autre, à présent que devant la justice vous avez menti et commis le faux que vous venez de commettre en signant cet interrogatoire qui vous enverrait à l'échafaud, si je le voulais.

—Et vous avec moi!

—Peut être, car c'est vous qu'on accuserait; vous qui avez volé les papiers du mort; vous qui étiez sur le lieu du crime au moment où le crime fut commis, vous qui en avez tous les profits et tous les bénéfices, vous que cela fait millionnaire, en me dépouillant! ajouta-t il avec un grincement de dents.

—Seulement, vous ne pouvez parler, sans vous dénoncer vous-même, car nul, en dehors de vous et de moi, ne sait, ne peut affirmer que Marius Melvil a été assassiné. Et pour le savoir, pour l'affirmer, ainsi que vous faites, c'est que vous êtes l'assassin!

—C'est faux!

—J'ai vu! et au lieu de vous livrer, comme je le pouvais, comme je le devais, je vous sauve l'honneur et la vie.

—Pourquoi?

—Parce que je vous ai reconnu dans la lutte, parce que je ne voulais pas livrer le père de Noémie.

—Noémie! répéta l'autre effaré. Tu connais ma fille, misérable! Tu me connaissais!

—J'aime Mlle Tavernais.

—Tu aimes ma fille! Voleur! s'écria le père, en se redressant avec fureur. Et tu oses me le dire, faussaire, à présent, quoi que tu fasses, tout couvert, par le profit que tu en tires, du sang de celui dont tu as volé le nom!

—Oui, j'aime votre fille et c'est là ce qui vous a sauvé. Je l'aime, et et c'est ce qui m'a fait assez infâme pour accomplir l'acte que je n'avais point prémédité, que le désespoir et l'amour, un amour insensé, pour lequel j'eusse donné ma vie, m'ont amené à commettre...

Le docteur Jean porta ses mains crispées à sa gorge, comme s'il allait étouffer

—Cette substitution était facile, après tout, poursuivit Antonin. Je savais toute son histoire. Nous nous ressemblions un peu et, d'ailleurs, il était tellement défiguré.

Un frisson, à ce souvenir, arrêta la parole sur ses lèvres.

—Et tu as cru que je te donnerais ma fille! hurla le père, hors de lui, oubliant presque le reste, devant cette prétention de son complice!

Il eut un ricanement semblable à un hoquet.

—Mais tu ne sais donc pas que ma fille, c'est tout ce que j'aime au monde, que pour elle je serais capable, je suis capable de tout, même des crimes les plus affreux, ainsi que je l'ai prouvé. Puis, je te hais, comme je croyais ne plus pourvoir haïr personne! toi qui as rendu mon crime inutile, ce crime infâme! infâme! qui m'a couvert d'un sang qui me brûle et qui ne me sauve pas de la ruine et du déshonneur! Ah! le malheureux! il ne sait pas qu'avant trois jours, si je n'ai pas payé cent mille francs, je serai exécuté à la Bourse! Il ne sait pas que je suis aux abois, que tout le monde saura l'enfer de mon existence privée, que je serai déshonoré, que je ne pourrai plus acheter le silence d'Esther, que mes dettes et mes vices éclateront au grand jour! qu'on me montrera au doigt, si on ne me traîne en cour d'assises, que j'aurai tué ma fille, qui ne survivra pas à la vérité, à la misère où je l'aurai plongée, exploité par deux misérables dont je ne puis me débarrasser qu'à prix d'or! que la dot de Noémie n'existe plus, entamée, mangée, dilapidée par moi, malgré moi, grace à la peur et à un amour maudit, qui me brûle les moelles! fait d'autant de haine et de douleurs, que de désirs et de passion, que j'avais besoin de ce million, que je l'attendais, qu'il me le faut!

Jean Tavernais écoutait Antonin Gudin le regardait avec un certain étonnement, mêlé de pitié presque et d'horreur, au spectacle de cette âme noire et torturée, qui s'ouvrait devant lui.

—Si j'épouse Mlle Tavernais...

—Jamais.

—Tout s'arrangera!

—A ce prix, jamais!

—A moins qu'elle ne le veuille!

—Je la tuerais plutôt, et moi après.

—Et si elle m'aime!

—Elle! Oh! Non, c'est impossible! jamais.

En l'épousant, je lui reconnaîtrai la totalité de l'héritage de Marius, douze cent mille francs!

—Vous!

—Je ne veux pas de cet argent où il y a du sang. Jamais je n'en toucherai un centime!

—Vous son mari, non, non! Il est impossible qu'elle vous aime! murmura M. Tavernais. Où vous aurait elle vu?

En ce moment, on frappa doucement à la porte. Les deux hommes tressaillirent.

—Qui vient là? balbutia le docteur Jean en essayant de se recomposer un visage calme!

—Papa, dit une douce voix, c'est moi!

—Noémie!

Il alla ouvrir.

—Comment vas-tu cher père? fit la jeune fille en entrant comme un ange de lumière dans cette pièce moins sombre que l'âme de ceux qui s'y trouvaient. On s'inquiète au salon, je suis seule pour recevoir et ton absence prolongée...

—Ah! fit elle en s'interrompant et devenant toute rouge.

Elle venait d'apercevoir le jeune homme.

LE NATIONAL.



JEUDI, 24 MAI, 1888.

Une intéressante lettre de Détroit est remise à la semaine prochaine, faute d'espace.

La nomination des candidats à Trois-Rivières a eu lieu vendredi, le 18 mai. La lutte se fait entre l'hon. A. Turcotte ministériel et M. Olivier candidat conservateur.

Gabriel Dumont a donné samedi dernier une conférence à Sorel. La fanfare de cet endroit a joué au commencement et à la fin de la soirée qui a paru vivement intéresser les auditeurs.

Du *Star* de Montréal, à propos d'une conférence de Gabriel Dumont:

" Le patois de Dumont n'est pas toujours facile à comprendre, mais il n'y a pas à le nier, le narrateur est intéressant au possible, et tout le monde l'a écouté jusqu'à la fin avec une profonde attention."

L'honorable M. Mercier a fait adresser aux propriétaires de tous les journaux de sa province, un exemplaire des lois provinciales et fédérales condamnant les loteries et la publication des annonces de ces entreprises, avec une circulaire où il déclare que le gouvernement a l'intention de faire respecter strictement ces lois.

M. le curé Labelle qui vient d'être nommé sous-ministre d'agriculture par l'hon. M. Mercier avait refusé d'abord d'accepter les émoluments attachés à cette charge. Il a dû céder aux instances de M. le premier ministre qui ne l'entendait pas de cette façon et aux conseils de ses paroissiens qui menaçaient de lui faire une bourse quand même.

Depuis que nous avons écrit ce qui précède, nous apprenons qu'après consultation entre Mgr l'archevêque Fabre et M. l'abbé Labelle, il a été finalement décidé que celui-ci ne toucherait pas le traitement attaché à la position de sous ministre.

La province ne lui paiera que ses dépenses de voyage. [N. R]

Voici un tableau assez sombre de la situation politique du Manitoba lorsque M. Greenway fut appelé à prendre les rênes du gouvernement: " On en était rendu ", dit un journal de Québec, " au point de ne plus tenir de livres; il n'y avait plus de comptabilité, plus de contrôle; ministres, auditeurs des comptes, tous étaient complices; on émettait des mandats d'argent de $50,000 pour ce qui en coûtait 25,000, et l'on empochait le surplus pour le jeter dans les élections. Il y avait partout des spéculations honteuses, dans le bureau du protonotaire, dans les affaires du chemin de fer de la baie d'Hudson, jusque dans les fournitures de papiers et les impressions du gouvernement. Quand M. Greenway est arrivé aux affaires, il y avait quinze mois qu'on ne tenait plus de livre de caisse à la trésorerie. "

Mille remerciements!

Nous remercions sincèrement les Canadiens de Troy, Cohoes, et des environs, qui nous ont fait un accueil si sympathique lors de notre dernier voyage en ces villes. Ils nous ont prouvé qu'ils savaient tenir compte des sacrifices que nous nous imposons sans cesse pour l'amélioration de notre journal.

La 17eme convention.

M. de Tourières se demande si la convention de Nashua sera bien la dix septième de la série, et il nous donne un tableau qui indique qu'elle en serait plutôt la dix huitième! M de Tourières se trompe quant à ce qui concerne la convention de Cohoes qu'il place en quinzième lieu. Cette convention n'était pas générale; c'était une convention de l'Etat de New York. Mais il y eut alors certaines complications entraînées par l'action du président du comité exécutif, M. Authier, qui avait pris sur lui d'y inviter des délégués des Etats de l'Est, dans le but de protester en masse contre les insultes qui venaient d'être lancées contre les Canadiens de l'Est, par le colonel Wright qui les avait appelés "*les Chinois de l'Est*." Ce fut le Dr J. L. Archambault qui présida à cette convention. Cette convention n'était donc pas une convention générale. C'était tout simplement une convention de l'Etat de New-York. Celle de Nashua se trouve donc être réellement la dix-septième de la série.

Réaction.

Nous publions aujourd'hui une lettre émanant des quartiers-généraux des comités de la convention de Nashua. Elle est adressée à monsieur G. de Tonnancour, rédacteur du *Défensenr* de Holyoke, Mass.

Nous avons dit ce que nous pensions de l'incident qui a fait naître ce document, et nous avons conseillé aux délégués de Washington de se retrancher dignement derrière les murs du silence. Nous estimions alors que la réaction se ferait bientôt, que le bon sens triompherait sans doute des passions politiques, que les comités seraient infailliblement exonérés de tout blâme.

Les comités n'ont pas attendu et ils ont lancé dans le public une défense qui, sans précisément donner prise à de nouvelles critiques, n'ajoute rien à leur bonne foi ni aux sympathies générales dont ils jouissent déjà. Ils n'ont rien perdu à se défendre; mais, d'un autre côté, ils n'ont rien gagné.

Il est plus difficile de construire que de détruire, et les bons organisateurs sont plus rares qu'on ne pense! Quand on les a sous la main, il faut leur donner toute la latitude possible et ne pas essayer de paralyser leur action.

Ceux qui ont été chargés de la préparation des fêtes de Nashua ont jusqu'ici fait preuve d'une sagesse et d'un patriotisme devant lesquels tous les esprits droits sont forcés de s'incliner. Ils ont consulté leurs compatriotes, remédié aux lacunes qui leur étaient indiquées et travaillé à la plus grande gloire de notre race. Malheureusement, on essaie maintenant de détourner leur attention du but de leurs efforts, de les faire dévier de la voie qu'ils suivent avec tant de désintéressement.

Nous le répétons aujourd'hui, qu'ils aillent droit leur chemin, sans s'attarder à répondre *officiellement* à des réclamations qui sont plutôt de nature à heurter l'intérêt général. La presse sera toujours là pour les défendre.

Depuis que la lettre d'"Esculape" est publiée nous savons que quatre journaux des Etats-Unis ont déjà pris la défense des comités de la convention. Notre confrère du *Défenseur* lui-même sentait bien la fougue intempestive de son correspondant dont il n'acceptait pas évidemment toutes les idées.

Le *Travailleur* a publié deux articles bien élaborés approuvant entièrement l'invitation faite au président. De son côté l'*Indépendant*, que nous croyons inspiré généralement par un républicain, a démontré clairement l'opportunité de la présence du premier magistrat des Etats-Unis à nos assises nationales.

" L'invitation adressée au président des Etats-Unis," dit-il, "quelles que soient d'ailleurs ses couleurs politiques, est une marque de loyauté de la part des Canadiens envers la république, notre patrie d'adoption. A ce point de vue nous aurons dès lors une réponse parfaite aux calomnies et aux soupçons de nos détracteurs. "

En effet ce sera la contre-partie d'une théorie singulière émise récemment à New-York par le professeur Goldwin Smith devant le "Canadian Club" de cette ville.

M. Smith disait aux membres de cette association:

" Messieurs, je suis heureux de " vous voir aux Etats Unis. Quand " il ne reste plus dans un pays aucun " champ à l'activité intellectuelle de " ses sujets, s'ils peuvent récolter à " l'étranger des richesses qu'ils n'obtiendraient pas chez eux, et bien, " tant mieux! mais ils ne faut pas " oublier qu'ils doivent à leur mère " patrie, à la grande Bretagne le fruit " de leurs efforts, et ils doivent faire " tourner au bénéfice de leur pays " tous les avantages que leur donne " une constitution étrangère. "

Les membres du "Canadian Club" ont applaudi à ce passage. Mais, le lendemain les journaux américains protestaient avec énergie contre ce qu'ils appelaient avec raison un acte de haute trahison. On a même prononcé les mots de parjures, de renégats et l'on s'est demandé ce qui pouvait bien se trouver au fond du cœur de ces nouveaux citoyens qui prêtaient leur serment d'allégeance à notre constitution, mais qui après nous avoir juré fidélité joueraient ici le rôle que les Allemands jouaient en France avant la guerre franco-prussienne.

Il importe donc qu'après un événement semblable nous affirmions notre loyauté de la manière la plus éclatante en invitant celui qui personnifie la plus haute autorité civile de notre pays.

Le NATIONAL a fait connaître sa pensée sur cette question et il ne fait qu'amplifier aujourd'hui son thème de jeudi dernier.

La question scolaire.

Le deuxième sujet qui doit être étudié par la Convention de Nashua est exprimé en ces termes:

" Quels sont les meilleurs moyens d'assurer l'existence de nos écoles catholiques françaises aux Etats-Unis et d'en multiplier le nombre?

" L'adoption des mêmes matières d'enseignement et des mêmes auteurs n'aiderait-elle pas puissamment à conserver l'homogénéité de notre race. en imprimant la même direction à l'intelligence et au cœur de notre jeunesse? "

Cette proposition qui renferme deux questions bien distinctes exige une réponse adéquate. On ne s'est pas attardé ici au fait de savoir s'il est nécessaire de posséder des écoles catholiques françaises, parceque c'est une exigence inhérente à notre développement religieux, social, et moral. On veut savoir quels sont les meilleurs moyens d'assurer l'existence de nos écoles et d'en multiplier le nombre.

Nous sommes en état de n'indiquer qu'un seul moyen d'arriver à cette fin, c'est de confier à notre clergé la tâche exclusive de chercher les ressources nécessaires au maintien de nos écoles, et de seconder par tous les sacrifices pécuniaires possibles les efforts de ces hommes de la prière qui ont toujours été d'ailleurs dans tous les pays du monde, à la tête de la civilisation.

Il est inutile de se perdre dans des considérations spéculatives sur la beauté et la nécessité d'une éducation française et catholique pour notre peuple, nous devons aller droit au nerf de la guerre: l'argent. Où prendre l'argent? Nous n'avons pas de subventions des gouvernements! Les diocèses n'ont pas non plus un excédant de qui leur permette de venir à notre aide.

Nous restons donc avec nos modestes ressources.—Est-ce suffisant? Oui, c'est suffisant, nous le déclarons sans hésiter. Nous sommes assez riches pour assurer l'existence de toutes nos écoles et pour en créer de nouvelles! Mais, pour cela, il faut confier nos ressources à l'apôtre de l'éducation, le curé de la paroisse. L'élément laïque est trop absorbé par ses intérêts matériels; le prêtre a plus le temps de veiller à l'éducation de nos enfants. Il connait mieux nos besoins et les leurs; et sa voix reste rarement sans écho quand il fait appel à notre générosité. Il sait mieux que n'importe qui arracher à toutes ces démonstrations connues sous les noms de bazars, piques-niques, excursions, etc., les revenus qui sauvent nos écoles de la ruine...

L'expression de ces vérités paraîtra peut-être banale; pourtant nous connaissons un centre canadien qui les avait totalement oubliées, et qui voulait enlever au curé le contrôle de l'école pour la confier à des commissaires laïques. Ce projet a heureusement échoué et nous avons conservé une école florissante, où notre religion et notre langue s'enseignent.

Maintenant, on veut imprimer à nos écoles une direction commune, et pour arriver à cette fin on se demande si l'adoption des mêmes matières d'enseignement serait de nature à conserver l'homogénéité de notre race.

Nous répondons oui, mais à condition qu'il y ait quelque part un centre d'action.

Ce centre d'action pourrait être, suivant nous, *l'Alliance Nationale*, organisation patriotique dont nous avons déjà parlé, et dans laquelle l'élément clérical serait largement représenté. Là, on pourrait établir un programme d'éducation sur des bases uniformes et l'imposer, avec l'assentiment de nos compatriotes, à toutes nos écoles de la république. On discuterait le plan d'enseignement, le choix des matières, la qualification des instituteurs, en un mot tout ce qui serait d'intérêt général pour les nôtres. Ce serait un projet gigantesque; mais, nous ne voyons pas comment on pourrait en venir à une entente, s'il n'y a pas une autorité générale quelconque pour donner au mouvement scolaire l'unité qui lui manque.

Autrement, les écoles éparses, isolées, disséminées un peu partout dans notre pays d'adoption, continueront à n'accepter que ce qu'elles jugeront convenable, et à ne trouver bon que ce qu'elles jugeront à propos de trouver bon. Le lien scolaire ne se fera jamais, et nous aurons, comme par le passé, la multiplicité des moyens d'action sans l'unité. Partant, il manquera à notre race cette homogénéité que lui donnerait une alliance nationale bien organisée.

M. F. X. Lacombe et le "National"

Nous avons écrit dernièrement à ce monsieur une lettre très respectueuse lui donnant avis de l'expiration de son abonnement. M. Lacombe nous a adressé en réponse les quelques lignes suivantes:

M. je discontinue de recevoir votre journal, il sent trop la soutane et la sacristie.

Cette profession de foi n'est pas signée—elle est couchée sur le dos de notre avis, sans autographe responsable—Nous en sommes heureux pour l'honneur du nom canadien!

Quant à ce qui nous concerne, nous ne sommes pas précisément prêt à faire le sacrifice de nos convictions religieuses, ni à accepter les théories philosophiques et morales dont notre ex-abonné a oublié de nous décrire l'odeur. La soutane et la sacristie n'ont rien qui nous répugne, et nous continuerons à en entretenir nos compatriotes qui n'ont pas encore perdu le sens de l'honneur national. Que M. F. X. Lacombe de Ware, Mass, veuille bien accepter nos plus sincères condoléances. Ce n'est pas le NATIONAL qui est le plus à plaindre des deux!

UN FIASCO.

Nous apprenons de source très certaine qu'un Rév. Père Oblat de Montréal, homme très en vue et chaud partisan du Rév. Père Augier, dans la célèbre affaire Ross-Paradis, a fait dernièrement circuler une liste dans toutes les communautés des RR. PP. Oblats du Canada, aux fins de recueillir les signatures de ceux qui désapprouvaient la ligne de conduite de la *Vérité* dans ladite affaire Ross-Paradis. L'intention du pétitionnaire était de donner un solennel démenti à M. Tardivel, qui, lui, prétendait avec raison, que la congrégation des Oblats, comme corps, n'avait jamais autorisé le Rév Père Lefebvre à parler en son nom.

Or il paraitrait que ladite liste a eu un effet diamétralement opposé à celui que l'on en attendait. Elle a fait éclore nombre de protestations qui, depuis longtemps, couvaient au fond des consciences indignées. On a même énoncé froidement que si le trop zélé missionnaire ne se tenait pas tranquille il allait cette fois paraître une protestation, non pas vague et nuageuse, mais signée par tous les vrais Oblats de la Province, dégageant leur responsabilité des avanies et du ridicule dont certains Oblats couvrent leur ordre sous le naïf prétexte de le défendre.

Il ne faut pas demander si la fameuse liste a vite été remise au tiroir.

La lettre suivante a été adressée, ces jours derniers, au *Défenseur* pour publication:

Nashua, N. H., 16 mai, 1888.

A monsieur G. de Tonnancour, rédacteur du Défenseur d'Holyoke, Mass

CHER MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que les Comités de la XVIIe Convention Nationale et de la Grande Célébration du 28 juin, à une assemblée conjointe, tenue spécialement à cet effet à leurs quartiers-généraux à Nashua, le 15 ultimo, après avoir pris connaissance des correspondances publiées à leur sujet dans les deux derniers numéros du *Défenseur*, ont déclaré être prêts à répondre, publiquement ou autrement, à toutes les accusations portées contre eux pourvu que telles accusations leur soient communiquées par écrit et appuyées d'un nom responsable. Toutefois, si ceux qui persistent à douter de l'intention des dits Comités de rendre justice à tous les groupes ayant à cœur le succès de la double fête patriotique du mois prochain, préfèrent formuler leurs griefs dans les colonnes de nos journaux, ils devront, pour être sûrs d'une réponse, éviter à l'avenir de placer leurs écrits sous le couvert de l'anonyme.

En attendant que les intéressés se conforment à ces conditions, qu'on ne saurait trouver trop rigoureuses sous les circonstances, les dits comités se réclament du droit d'ignorer toutes dénonciations passées et futures de certains de leurs actes officiels, quelque légitimes et autorisées qu'elles puissent paraître, et protestent en même temps de leur entier dévouement à la cause qu'ils ont mission de servir, et à laquelle ils se flattent d'avoir rendu jusqu'ici au moins l'hommage de leur bonne volonté. Avec le concours de tous, les organisateurs choisis à Rutland et à Nashua espèrent faire de la grande démonstration du 28 juin une fête sans précédent dans nos annales aux Etats-Unis, sans qu'elle perde rien du caractère *essentiellement national* qu'elle doit avoir pour ne pas faire tache sur les feuillets de notre histoire.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Votre tout dévoué,

(Signé) E. H. TARDIVEL,
Sec.-Général.

Par ordre des Comités.

BIBLIOGRAPHIE.

LE MOUTON. *Traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par* EUGENE CASGRAIN, *membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec. Deuxième édition, illustrée de 22 gravures, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec une introduction à la deuxième édition, par* J. C. CHAPAIS, *officier spécial du département d'agriculture de la province de Québec. Montréal,* EUSEBE SENECAL & FILS *imprimeurs-éditeurs, 20 rue St-Vincent. 1888.*

Nous venons de recevoir cette brochure de 72 pages sortie des ateliers de MM. Senécal & Fils, de Montréal. Un traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, fait par un agronome canadien, est précisément ce qu'il faut à nos cultivateurs canadiens. Le traité de M. Casgrain trouvera donc, nous l'espérons, de nombreux lecteurs parmi eux, d'autant plus que l'ouvrage est à la portée de toutes les bourses.

Voici un court aperçu du plan suivi par M. Casgrain, dans son traité. Il l'a divisé en quatre parties principales: La première traite de la garde du mouton; la seconde, de sa reproduction; la troisième, des diverses races de moutons; la quatrième, des maladies des bêtes à laine. Le tout est précédé d'une introduction, écrite par M. J. C. Chapais, du *Journal d'Agriculture Illustré*, sur le rôle que joue la race ovine dans l'économie rurale. Vingt-deux gravures servent à rendre plus claire les énoncés de M. Casgrain.

L'ouvrage est en vente moyennant la modique somme de *vingt cinq cents* chez MM. Eusèbe Senécal & Fils 20 rue Saint-Vincent, Montréal, qui l'expédiront franc de port, par la malle sur réception de cette somme.

NASHUA.

Nous extrayons de la dernière lettre de M. de Tourières au *Messager* les renseignements suivants:

La société St Jean-Baptiste de Montréal sera invitée à participer, à titre de société mère d'Amérique, à la grande fête de Nashua.

Il est question d'inviter les hons. MM. Laurier et Mercier à assister au banquet de Nashua.

Les principaux artistes canadiens des Etats-Unis donneront un grand concert pendant les fêtes de Nashua.

Quelques amis me demandaient, l'autre jour, si la convention de Nashua sera véritablement la dix-septième de la série. Si les informations que je puise à ce sujet dans le compte-rendu de la fête de 1880 à Québec sont correctes, nous en serions à la dix-huitième. Je soumets aux vétérans de nos conventions nationales le tableau suivant qui me paraît assez clair:

	Date	Lieu de réunion	Président
1	1865	New-York	Geo. Batchelor
2	1866	"	"
3	1867	Troy, N. Y.	Jos Lebœuf
4	1868	Springfield, Mass.	A. Moussette
5	1869	Détroit, Mich	A. D. Lapierre
6	1870	St Albans, Vt.	Chs Moussette
7	1871	Worcester, Mass.	"
8	1872	Chicago, Ill.	E. N. Lacroix
9	1873	Biddeford, Me.	Alphonse Paré
10	1874	New-York.	Geo. Batchelor
11	1875	Glens Falls, N.Y.	Benj. Lenthier
12	1876	Holyoke, Mass.	G. Meunier
13	1878	Troy, N. Y.	
14	1880	Springfield, Mass.	Benj. Lenthier
15	1882	Cohoes, N. Y.	
16	1884	Albany, N. Y.	F.X.Martineau
17	1886	Rutland, Vt.	Maj. Ed Mallet
18	1888	Nashua, N. H.	

" Combien de délégués attendez-vous cette année? " demandai-je hier à M. le président Lucier. — " Au moins 500, me répondit-il, bien qu'il soit difficile de préciser dès maintenant, attendu que les lettres de créance ne nous arrivent que très lentement. "

Etant donné que la convention de Nashua réunisse ce nombre de délégués, elle serait encore loin d'avoir reçu l'adhésion de tous les Canadiens des Etats-Unis. En effet, si le lecteur veut consulter les données suivantes, il verra par lui-même ce qu'il en est réellement.

Les six Etats de la Nouvelle-Angleterre et celui de New-York comptant un effectif de 211 sociétés, il s'ensuit qu'elles devraient envoyer à la convention trois fois ce nombre de représentants, soit 633 délégués. Les sept Etats de l'Ouest sous-nommés ayant, de leur côté, 64 sociétés à leur acquit, ont droit à une représentation de 192 membres. Avec les 200 paroisses canadiennes environ, établies dans toute l'Union, donnant droit à 600 autres délégués, les 250 prêtres de langue française, les 16 journalistes canadiens-français et les 8 membres du comité exécutif, nous arrivons au chiffre énorme de 1697 délégués.

Voici le même calcul par Etats:

Etats de l'Est		Etats de l'Ouest	
Vermont:	15 soc.	Indiana:	1 soc.
Maine:	16 "	Ohio:	1 "
Rhode-Island:	16 "	Kansas:	3 "
Connecticut:	19 "	Wisconsin:	4 "
New-York:	22 "	Illinois:	8 "
New-Hamp.	22 "	Minnesota:	21 "
Massachusetts:	101 "	Michigan:	25 "
Total	211	Total	64

Paroisses can: 200 Ptres de langue fr: 250
Journalistes: 16 Comité Exécutif: 8

Récapitulation

Etats de l'Est:	211		
Etats de l'Ouest:	64		
Paroisses:	100		
	495	x 3 —	1425
Prêtres de langue française:			250
Journalistes:			16
Comité Exécutif:			8
		Grand total,	1,699

Quand arriverons nous seulement à la moitié de ce chiffre de délégués?

AVIS IMPORTANT

Les centres devant être représentés par plus d'une société à la grande célébration du 28 juin prochain et désirant former une section à part dans la procession, sont priés de se choisir sous le plus court délai, un *chef de division*, afin que, sur avis à être donné bientôt par le Commissaire-Ordonnateur en chef, M. le capitaine M. Labrèche, tous les chefs de division nommés puissent se réunir à Nashua pour s'entendre sur un ordre général de procession et tous autres détails relatifs à la fête.

Les élus sont aussi priés de faire connaître au Comité leur nomination, aussitôt faite.

(Par ordre) E. H. TARDIVEL,
Secr.-Général.

Nouvelles Religieuses.

—Dimanche prochain, 27 courant, Mgr l'Archevêque de Montréal se rendra à St Léonard de Port Maurice, pour y faire sa visite pastorale.

—L'attitude arrogante des politiciens irlandais de Phœnix park n'a pas réussi à intimider le Pape. Il est fort de l'adhésion de l'épiscopat d'Irlande.

—Le *Catholic Mirror*, l'organe du cardinal Gibbons et la *Catholic Review* qui passe pour être inspirée par l'archevêque de New-York approuvent le rescrit papal.

—Le tableau du Sacré-Cœur fait par M. Eugène Hamel, pour la chapelle de la Congrégation de la Haute-Ville, Québec. a été béni solennellement la semaine dernière.

—On annonce de Rome qu'un parti d'anti-cléricaux est venu en conflit avec une procession religieuse à Bancina, mercredi dernier. Il fallut le secours des militaires. Ils ont fait feu, tuant plusieurs personnes.

—Il a été établi qu'un tiers des églises protestantes, dans l'état du Maine ont été fermées, parce que les revenus ne suffisaient pas pour rencontrer toutes les dépenses. On dit que la moitié de la population ne fréquente plus les églises. Sur les 1,362 églies qu'il y a dans cet état. 417 ont été fermées

—Le Rév. Père McGolrick doit partir de Minneapolis le 26 courant pour se rendre à Rome. Un des principaux objets de son voyage est la création de deux nouveaux évêchés catholiques, l'un dans le Dakota et l'autre dans la partie Sud du Minnesota. Ce dernier aurait Winona pour siège épiscopal.

—M. l'abbé J. Lemmens, curé de St. Anselme de Clayoquat, du diocèse de Vancouver, vient d'être nommé évêque de cette île. Ce siège épiscopal était vacant depuis la mort de Mgr Segher, assassiné près de Nulato, Alaska, le 28 novembre 1886.

L'évêque de Vancouver est suffragant de la province ecclésiastique d'Orégon dans les Etats-Unis et sa résidence est à Victoria.

ROYAL



BAKING POWDER

Absolutely Pure.

Cette poudre ne change jamais. C'est une merveille de pureté et de force qui contribue à la santé. Elle est plus économique que la qualité ordinaire et ne peut être vendue en compétition avec les nombreuses poudres d'alun ou de phosphate, qui ne pèsent pas le poids et de qualité inférieure. *Vendue en bidons seulement.*

Royal Baking Powder Co.
106 Wall St., NEW-YORK

J. LANGLOIS.
Marchand-Tailleur.
Rue Mill, Clark's Block
MALONE, N. Y.

Tient toujours en mains un assortiment considérable d'étoffes, telles que draps, casimirs, etc., etc. Ceux qui veulent acheter un bel habit sont invités à aller le voir avant d'acheter ailleurs.

J. Langlois, vend ses habits à prix réduits et il s'engage à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui donner une part de leur patronage.

N'OUBLIEZ PAS LA PLACE
Clark's Block, Rue Mill
MALONE, N. Y.

Negociez avec nous
Negociez avec nous
Negociez avec nous.

Un prix seulement
Un prix seulement
Un prix seulement.

RABAIS SPECIAUX:

VetementS × CompletS

—POUR—

Hommes et
Jeunes Gens.

Pease Bros. & Pope.
160—Rue College—160,
BURLINGTON, Vt.

ASSURANCE.

Cette agence représente des Compagnies d'Assurance contre le Feu, sur la Vie, contre les Accidents ainsi que contre les Pertes sur l'Eau, ayant ou actif de

$200,000,000

Aucune agence de la Nouvelle-Angleterre ne saurait offrir une meilleure liste de Compagnies que la suivante:

The Mutual Life Insurance Co., de New-York
Ætna Fire Insurance Co., de Hartford.
Hartford Fire Insurance Co., de Hartford.
Home Fire Insurance Co., de New-York.
Phenix Fire Insurance Co., de New-York.
Ins. Co. of North America, de Pennsylvanie.
Franklin Fire Insurance Co., de Pennsylvanie.
Northern Fire Insurance Co., d'Angleterre.
Imperial Fire Insurance Co., d'Angleterre.
Queen Fire Insurance Co., d'Angleterre.
Springfield F. and M. Insurance Co., du Mass.
Merchants Fire Insurance Co., Providence, R.I.
Fidelity and Casuality Co., de New-York.
Vermont Life Insurance Co., Burlington, Vt.
Phenix Marine Insurance Co., de New-York.
Western Marine Insurance Co., de Toronto.

☞ Les ordres ou demandes par la malle ou par le télégraphe recevront une attention immédiate et toutes pertes seront réglées avec équité et payées promptement à ce bureau.

FRISSELL & BAILEY,
AGENTS.
BURLINGTON, VT.

Venez et Examinez
—LE—
DEPOT D'HUITRES,
POISSONS, LEGUMES &c.,
—DE—
JOS. H. ROY
No. 71 Interval Av., – Burlington, Vt.

☞ C'est sans contredit la meilleure place de cette ville pour acheter les Huitres le Poisson, etc., etc. 23 fév.'88.

MAISON J. B. GIRARD
75 Rue Wl. Houston, New-York,
ETABLIE EN 1852.
EMILE VERBOUWENS, SUCCESSEUR,
—IMPORTATION DE—
Vins, Cognacs, Liqueurs, et Cordiaux,
SEUL DEPOT POUR L'ELIXIR DE LA
GRANDE CHARTREUSE,
Et du Célèbre BOONEKAMP BITTERS "Belge" connu sous la devise "Occidit qui non Servat."
Specialite de Vins de Californie!
ZINFANDELL ROUGE à 68 cts le gallon en futs de 50 gallons.
VIN BLANC CHASSELAS, à 90 cts le Gallon en futs de 50 Gallons.
☞ Envoyez pour Catalogue, S. V. P.
75 W. Houston, New-York.

DOLPHIS GLADU,
SALON-RESTAURANT,
Vins et Liqueurs de Choix
Encoignure des rues
High & Arch, GREEN ISLAND, N. Y.

—Mademoiselle, dit Antonin Gudin, avec un profond respect et d'une voix tremblante sous le contre-coup de la palpitation qui précipitait le sang dans ses artères; je viens de tout avouer à votre père, mon cher oncle. Il sait que je vous aime, il sait que, sans vous dire mon nom, taisant ma parenté, qui me fait votre cousin, afin de ne rien devoir qu'à votre propre cœur, que, me cachant de lui aussi, j'étais venu plus tôt à Paris qu'il ne m'y attendait, que je vous ai vue, que je vous ai parlé, que je ne m'appartiens plus, depuis ce jour béni.

—Ah! c'est cela! murmura-t-elle souriante et émue, en regardant celui qui parlait. C'est très mal de m'avoir trompée!

—Je ne vous ai pas trompée, car je vous aime comme un fou, et je vous l'ai dit. Je ne vous ai pas trompée. car je viens de demander votre main à votre père, au cas où vous y consentiriez.

—Et qu'as-tu répondu, papa? fit-elle se retournant vers son père.

Il se taisait. Antonin se hâta d'ajouter:

—Il a répondu qu'il consentirait, si vous m'aimiez seulement un peu.

La jeune fille resta une seconde muette. Elle dit enfin, mettant dans l'accent tout le charme et toutes les promesses que peut y mettre une femme en prononçant le nom de celui à qui elle se donne:

—*Marius*, je vous aime de toute mon âme!

Un quart d'heure après, Antonin entrait au salon, donnant le bras à Noémie, et le docteur Jean Tavernais présentait son neveu aux amis qu'il avait réunis en l'honneur de l'arrivée de Marius Melvil.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

TROISIEME PARTIE.
LA MENDIANTE

I —LE CHARRON.

Une buée lourde emplissait la petite chambre plongée dans une obscurité que trouait faiblement la clarté rouge d'un réchaud de charbon qui s'éteignait, faute d'oxygène, après avoir lancé ses dernières flammes bleuâtres à des langues de reptiles. Le réchaud était placé au pied du lit, si on peut appeler lit la couchette de bois blanc, munie d'une seule paillasse, sans matelas, ni draps, ni couverture qui, avec une chaise unique et une tablette contre le mur, formait tout le mobilier de la pièce. La porte et la fenêtre, hermétiquement fermées, garnies de plus, en leurs rainures, d'un bourrelet e chiffons, ne laissaient pénétrer aucun atome de l'air extérieur, empêchaient l'acide carbonique de s'échapper au dehors.

Oh! toutes les précautions étaient bien prises, et le malheureux être, qui cherchait dans le suicide un refuge contre la vie, y avait apporté une résolution ferme et prévoyante qui lui interdisait toute chance de salut. Qui était cet être? Une jeune fille Déjà, l'immobilité était devenue complète. La malheureuse restait là, dans sa blancheur de cire, les yeux fermés, la bouche légèrement entr'ouverte pour quelque plainte qui ne sortait plus; la poitrine soulevée et gonflée pour une aspiration qui ne devait pas aboutir; les doigts de mains en partie recourbés en quelque torsion des nerfs. Le silence était absolu.

Tout coup, cependant, au loin, puis se rapprochant, tantôt avec précipitation, tantôt avec lenteur, on put percevoir un bruit singulier. Ce bruit ne montait pas d'en bas, ni de la rue, ni des étages inférieurs de la maison. On eût dit plutôt qu'il descendait du ciel et rampait sur le toit avec l'humidité de cette froide et sinistre nuit de la fin du mois de novembre.

Enfin, il résonna presque au-dessus de la tête de la jeune fille, qui reposait en son allure de cadavre. Là encore, il s'arrêta, puis sembla tournoyer; puis un grincement plus strident, comme d'un corps qui roule sur une pente en s'accrochant à toutes les aspérités, puis on entendit le crépitement du verre qui se brisa. La vitre de la fenêtre à tabatière tomba en mille morceaux, une bouffée d'air froid entra, et une ombre se dessina dans le vide du châssis A ses mouvements, on reconnaissait l'ombre d'un homme, d'un homme, qui se cramponnait au rebord de la fenêtre, de ses deux mains crispées. En même temps, une sorte de cri étouffé avait traversé l'atmosphère empestée de la mansarde, et une voix contenue, pleine d'accents désespérés et de terreur au paroxysme, avait murmuré:

—Pourvu qu'on n'ait pas entendu! C'est une mansarde. Si elle est vide, c'est mon salut, pour le moment. J'ai cru que j'allais me briser sur le pavé de la rue! Ont-ils perdu ma trace?

Aussitôt, se hissant à la force des poignets, il se souleva, introduisit ses jambes par l'ouverture et se laissa glisser dans la chambre.

II.—CE QUE FIT L'HOMME DANS LA MANSARDE.

Mais à peine eut-il posé le pied sur le carreau humide qu'il poussa une exclamation de surprise. Maintenant qu'il était dans la mansarde, il sentait l'odeur méphitique du gaz meurtrier qui le saisissait à la gorge et pesait sur ses poumons comme une charge de de plomb. Un brusque et violent étourdissement s'emparait de lui au même moment, et il se rejeta vers l'ouverture qui lui avait livré passage, pour aspirer un peu d'air frais.

—Qu'est-ce que cela? murmura-t-il, très étonné, d'abord, puis subitement inquiet.

Un peu remis par le voisinage de l'oxygène extérieur, lequel, d'ailleurs commençait à pénétrer dans la pièce et à chasser les lourdes vapeurs du charbon incandescent, il se pencha de nouveau en avant, regarda. Ce qu'il vit, ce fut, avant tout, le réchaud de terre qui distillait la mort, et dont la vague lueur attirait les yeux. Puis, avançant à tâtons, il arriva contre le lit, où il se cogna, ne l'ayant pas distingué, au milieu de sa préoccupation et ses yeux ne s'étant pas encore accoutumés au redoublement d'obscurité qui faisait là comme une nuit dans la nuit.

—Oh! oh! fit-il à voix basse, s'arrêtant et tâtant. Qu'est ce?

Ses mains rencontrèrent l'un des bras nus de la jeune fille, étendu à son côté, et son regard perçut enfin la blancheur mate du linge et des chairs.

—Une femme! fit-il. La malheureuse.

Le corps, tiède encore, restait immobile et insensible. Cependant, en collant son oreille sur la poitrine, dont à travers son émotion, il sentit la peau fine et douce, il lui sembla percevoir un léger battement, irrégulier, mais distinct néanmoins!

—Elle n'est pas morte dit-il.

Son premier mouvement fut de courir vers la porte. Elle se détachait maintenant sur le fond obscur, frappée d'une vague lueur de lune qui s'efforçait de percer l'épais rideau des nuages gris et bas dont le ciel était encombré. Il voulait, sans doute, ouvrir cette porte, appeler au secours! A son premier pas, il s'arrêta brusquement.

—Impossible! fit il avec un retour d'angoisse et de terreur, cette fois toutes personnelles. Ce serait me livrer!

Un moment, il resta là, hésitant.

—Comment faire? ce disait-il. Je ne puis, pourtant, laisser mourir ainsi cette malheureuse, si tout espoir de la rappeler à la vie n'est pas perdu. Ce serait abominable, presque un assassinat!

Il eut un sourire amer.

—Et quoi qu'on dise, acheva-t il, je ne suis pas un assassin!

Il revint près de la jeune fille, lui souleva la tête, pour faciliter l'arrivée de l'air frais. à présent il commençait à remplir la pièce, jusqu'à son visage et à ses poumons. La jeune fille fit un mouvement. Alors, il chercha de l'eau, et en frotta le front et le visage de la jeune fille. Pendant ce temps, le jour commençait à paraître. Enfin, elle s'éveilla complètement, se redressa en maintenant de son mieux, sur sa poitrine, les vêtements amoncelés sur elle, tendit vers lui son bras blanc et sa main fine, et lui dit, parlant pour la première fois;

—Qui êtes-vous, vous qui êtes si bon?

—Qui je suis? fit-il en saisissant doucement entre ses mains la jolie main qui allait vers lui. Un malheureux aussi, un vaincu aussi. Je m'appelle Edouard de Fonville! Et vous?

—Moi, Pauline! répliqua-t-elle.

La grande lumière était venue, à ce moment où Edouard de Fonville et Pauline, celle-ci complètement revenue à elle, commençaient une conversation qui promettait de devenir longue, et pendant laquelle ils ne remarquèrent pas une chose étrange, c'est qu'ils n'étaient pas seuls; c'est qu'un témoin, devenu visible depuis le lever du jour, assistait immobile et silencieux à toutes leurs moindres gestes, entendait toutes les paroles qui sortaient de leurs bouches. Ce témoin n'était point dans la chambre d'ailleurs, c'était du dehors, cramponné à la partie inférieure de la lucarne, au-dessus de laquelle on apercevait à peine le haut du visage, jusqu'à deux yeux vifs, clairs et ronds, que ce témoin prenait part aux scènes accomplies.

Si les deux jeunes gens avaient été moins occupés de leur conversation, peut-être eussent-ils découvert ce fait, quoique la tête signalée par nous, tête d'homme d'un certain âge, fit le plongeon et disparût, quand Edouard et Pauline faisaient un mouvement du côté de la fenêtre.

(*A Suivre*)

CARTES D'AFFAIRES.

HOWARD & CIE.
Photographes
Au-dessus de la banque Vilas Plattsburgh, N.Y.

Dr. J. D. HANRAHAN,
Medecin et Chirurgien.
Vis-à-vis le bloc MARTELLE, RUTLAND, Vt

WILMER H. DUNN.
Avocat et Conseiller en Loi.
Bureau, bâtisse "Burroughs" (premier étage) Champlain, Comté Clinton, N. Y.

JOHN B. RILEY,
Avocat et Conseiller en Loi.
Bureau au dessus de la Iron National Bank en face du Bureau-de-Poste.
PLATTSBURGH N. Y.

WINSLOW C. WATSON,
Avocat et Conseiller en Loi.
Une attention spéciale est donnée aux causes plaidées devant la cour de subrogation. Bureau au dessus du magasin McHattie rue Margaret, Plattsburgh, N. Y.

Dr. J. H. LaROCQUE,
Medecin-Chirurgien.
Office: Rue Clinton au-dessus de la Pharmacie.
Residence: 38, Rue Oak.

PALMER, WEED, SMITH & KELLOG
Avocats et Conseillers en Loi.
Bureau, Bâtisse Weed & Mooers, rue Clinton Plattsburgh, N. Y.
Peter S. Palmer, Smith M. Weed, S. A. Kellog, Wm E Smith, George S. Weed

Mme Charles H. Whitnev
—: MARCHANDE de MODES :—
—ET—
(D'OUVRAGES en CHEVEUX)
A transporté son magnifique magasin au No. 103 Rue Church, BURLINGTON, Vt
Elle invite le public à aller lui rendre visite.

ALMANACH D'ADRESSES

De nos Compatriotes, engages dans le Commerce et les professions liberales

A Plattsburgh, N. Y.

Napoléon Coache, forgeron, rue Gold.
Julien Lefebvre, manufacturier de voitures, rue Platt.
Dr. J. H. LaRocque, office, rue Margaret, résidence, rue Oak.
Damase Lanoue, sellier et bourreur, en face du Palais de Justice et du parc.
J.-Bte Lemieux et Charles Gendreau, manufacturiers de voitures, 11 rue Charlotte.
Philias Chapleau, mécanicien et directeur de la bande de la cité, rue Margaret.
Moïse Bourdon, restaurant de première classe, salle de billard, rue River
Dosithé Lapointe, barbier-coiffeur, au-dessous du "Witherill House", rue Margaret.
Pierre Lefee, restaurant de première classe, salle de *Pool* et *Bowling Alley*, rue River.
Léon Dubois, teneur de livres pour la Chateauguay Ore & Iron Co., encoignure des rues Clinton et Oak.
Moïse Lamarche, entrepreneur-maçon pour ouvrages en pierre, en briques et en enduit, 13 rue Platt.

Champlain, N. Y.

Sévère Legendre, Tailleur Rue Main.
Hilaire Monette, Entrepreneur-maçon.
Nazaire Chagnon, Tailleur Champlain.
D. Vincent, Marchand de chaussures, de harnois, de valises etc., etc.
Alex Aunchman, étable de louages et commerçant de chevaux, rue Church.
J. C. Poissant, M. D., médecin et Chirurgien, résidence près de l'église canadienne.

Troy, N. Y.

J. Bte Gauthier, entrepreneur-menuisier, 144 Rue River.
Timothé Chevalier, entrepreneur-menuisier, 843, 8me Rue.
John Benoit, moulin à scier et à parer le bois, West Troy.
Edouard Desjardins, viandes, poisson et légumes, coin des rues Monroe et 2me.
Médard Vaine, épiceries, vins et liqueurs de choix. Téléphone public au magasin, 590 rue River, G. W. Perrault, commis.

Cohoes, N. Y.

Favreau & Frères, épiciers, 12 rue Willow.
F. Tessier, boulanger et pâtissier, 35 rue Main.
Tessier & Chabot, étable de louage, 51 rue Saratoga.
A. Bessette, épiceries, viandes et légumes 8 rue Sargent.
Hébert & Blais, picerles, vins et liqueurs, 80 rue Sargent.

Syracuse N. Y.

George Larose, briquetier et entrepreneur-maçon, 49½ Gertrude.
Aimé Arnois, entrepreneur-menuisier, 35 rue Lodi.
Dr. A. F. Vadeboncœur, médecin et chirurgien, 96 rue Green.

Oswego, N. Y.

Eugène Convers, armurier, O. 1ère rue.
Frank Hurtubise, épicier, 174, O. Seneca.
Alfred N. Charette, épicier, encoignure de E. Albany & Syracuse Av.
Frank Hurtubise, épicerie & marché à viande, 174 W. Seneca.
Cyrille Roy, (fils) marchand de chaussures, 275, O. Troisième rue.
Narcisse Demers, fabricant de chaussures, 139, O. 1ère rue.

Sandy Hill, N. Y.

Thomas R. Guay, épicier, 30 & 32 rue John.
Louis Carpentier, hôtel St Clair, rue Main.
J. Bombardier, & fils, épiciers, rue Main.

Rochester, N. Y.

Clément Hudon, Hôtel, 326 North Avenue.
Joseph Lemieux, confiseur, 153 rue State.
Faurie, Moure & Co., Vins Français, 218 rue State.
Adolphe Beque, confiseur et boulanger, 91 rue Franklin.
Camille Forest, restaurant de première classe, 103 avenue Central.
Prof. J. Labossière, hôtel (Shamrock House), 142 rue Front.

Burlington, Vt.

O. de Varrennes, épicier, 78 North St.
P. A. David, M. D., Medecin & Chirurgien, 121 Elmwood Ave.
A. A. Nantelle, épiceries, nouveautés, etc., 168 avenue Elmwood.
N. Dubuque & Cie, Entrepreneur de bâtisses, constructeurs d'Eglises, une spécialité, St Johnsbury, Vt.
H. Lavigne & Cie, Epiciers, Winooski, Vt.

Rutland, Vt.

Gosselin & Poulin, épiceries, vaisselle et légumes, 43 rue Center.
Dolphis Lavallée, entrepreneur-peintre rue State.
Auguste Cyr, manufacturier de voitures, West Rutland, Vt.

St Albans, Vt.

E. R. Thibault, épicier, Rue Lake.
Lucien Courville épicier, Lake street.
Arcade Hétu, contre-maître chez M. J. A. Lebeau, boulanger, rue Elm.
Dr Cyprien Morin, médecin vétérinaire, gradué du collège vétérinaire de Montréal, P. Q., le seul médecin vétérinaire gradué dans l'état du Vermont.

AVIS.

AVIS est par le présent donné que les commissaires-estimateurs et répartiteurs des frais d'améliorations de la Elm Street, ainsi désignée dans le village de Plattsburgh, ont complété leur rapport, qu'ils ont produit et déposé le dit rapport entre les mains du greffier, et qu'ils tiendront une assemblée lundi, le 11 juin 1888, à 10 hrs a. m., aux bureaux des Commissaires de la Corporation du dit village dans le but de procéder à la révision du dit rapport.

C. O. BARBER,
NED BAKER,
22 mai '88 J. J. FITZPATRICK.

BRIQUES A VENDRE.

Le soussigné ayant acheté le vieil et fameux "Lake shore Brick Yard" situé au sud près de cette ville, ainsi que l'outillage et le bail (pour plusieurs années) de M. T. A. Brace, continuera à fabriquer et à vendre des briques. Il fera des contrats pour la quantité de briques que l'on désirera, à prix raisonnable. L'excellente qualité des briques fabriquées depuis des années dans ce chantier sera maintenue par l'emploi d'ouvriers compétents, qui apporteront toujours la plus grande attention à la confection des briques.

C. W. VAUGHAN.

Centres Canadiens-Francais DES ETATS-UNIS.

[*Correspondance spéciale du* NATIONAL.]

NEW-YORK

Plattsburgh.

—M. le professeur et Mme Adler sont au "Fouquet."

—Un pêcheur a pris trente-deux livres de truite hier au lac Chazy.

—Vendredi et samedi de cette semaine sont des jours de Quatre-Temps.

—La convention de Nashua comptera probablement cette année plus de 500 délégués.

—On dit que les vers menacent plus que jamais de ronger les pommiers des environs.

—Les chaleurs d'été ne sont pas loin; les maringouins ont commencé à nous en dire quelque chose.

—Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

—Il y aura vendredi prochain, le 25 courant à sept heures et demie, une assemblée de tempérance, avec discours et musique.

—Quoique G. Andrew, de Lowell, eut la moitié du corps couvert d'ulcères, salt-rheum, il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

—Une troupe ambulante vient de dresser sa tente sur un terrain vacant de Clinton street. On y exhibe un cerf et une femme grasse qui pèse la bagatelle de 450 livres.

—Il ne nous reste plus qu'un seul soldat de l'Armée du Salut à Plattsburgh. Il paraît que c'est suffisant pour combattre le peu de mal qui règne dans notre petite ville modèle.

—Il y a de nombreuses formes de débilité nerveuses chez les hommes qui cèdent à l'usage des pilules de fer de Carter. Ceux qui sont troublés par une faiblesse nerveuse, les sueurs de nuit, devraient les essayer.

—La migraine fatigante et accablante est des plus désagréables. Prenez deux petites pilules de Carter pour le foie avant de vous retirer, et vous trouverez du soulagement. Elles ne manquant jamais leur effet.

—On lira dans nos nouvelles de "Ausable Forks" un compte-rendu flatteur de la manière dont notre chef de musique, M. Chapleau, a exécuté ses morceaux de cornet au concert qui a eu lieu jeudi le 17 mai, dans cet endroit.

—La fanfare de Plattsburgh a joué hier soir avec son entrain ordinaire devant le bureau de poste. Le programme était brillant. Le duo de cornets a été remarquablement bien joué. Le temps était superbe. La foule était nombreuse.

—M. Henri LaRocque ancien marchand de St Jean, P. Q., est décédé en cette ville le 21 de ce mois, à l'âge de 71 ans. Il était l'oncle de notre concitoyen le Dr J. H. LaRocque. Le Dr est parti ce matin pour aller assister à ses funérailles.

—Le Rév. M. Beaudry, curé de Redford, nous a fait aujourd'hui l'honneur d'une visite a nos bureaux. Les Revds MM. M. Charbonneau, de Rogersfield, et G. Bélanger, de Dannemora, étaient aussi de passage en cette ville. Ces messieurs arrivaient de Champlain où ils ont pris part aux cérémonies des Quarante-Heures qui ont eu lieu en cet endroit.

—Les Canadiens de Plattsburgh seront-ils représentés à la convention de Nashua? Espérons-le. Une congrégation canadienne qui compte plus de 700 familles ne peut pas rester sourde à l'appel chaleureux du comité exécutif. La société St Jean-Baptiste qui compte environ 150 membres ne doit pas non plus rester en arrière. La compagnie Lafayette devrait aussi s'y faire représenter.

—La "Relief Hose Co." se propose de prendre cette année l'initiative de la célébration de la grande fête nationale américaine du 4 juillet à Plattsburgh. Il y aura grande revue et tournoi des pompiers de la ville. On donnera des prix de courses, de manœvre, et de bonne tenue. Les courses et les jeux se feront sur le terrain des foires du comté de Clinton. On compte sur une grande affluence d'étrangers. Nous donnerons la semaine prochaine tous les détails de l'organisation.

— Compatriotes de Plattsburgh, rappelons-nous que nous sommes invités à prendre part à la grande convention nationale des Canadiens des Etats-Unis. De tout bord et de tout côté, nos compatriotes sont à l'œuvre pour nommer leurs délégués. Déjà plusieurs centres de l'Etat de New-York ont choisi leurs représentants à ce grand congrès. Des assemblées sont convoquées à cette fin dans presque toutes les paroisses canadiennes; espérons que Plattsburgh ne sera pas en arrière. N'attendons point à la dernière heure pour nommer des délégués. Qu'il ne soit pas dit que la plus forte congrégation canadienne de l'Etat de New-York à l'exception de celle de Cohoes manque de patriotisme.

—Madame Joseph Galaise, née Marguerite Miron, une des personnes les plus âgées et les plus respectables de notre ville, vient de s'éteindre doucement à sa résidence à l'âge de 80 ans. La défunte était née à St Michel, de Bellechasse, P. Q., en 1808. Elle vint à Plattsburgh en 1850 et y passa le reste de ses jours, donnant à tous l'exemple d'une grande piété et d'une vie irréprochable toute remplie d'œuvres chrétiennes. Elle appartenait à la société du Saint Rosaire de Plattsburgh, association dont elle fut, nous croyons, une des fondatrices.

Madame Galaise a donné aussi un de ces exemples d'étonnante fécondité qui distinguent notre race: elle a eu 21 enfants dont 10 sont encore vivants. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le révérend Père Amyot, supérieur des Oblats de Plattsburgh a prononcé en cette circonstance une petite oraison funèbre très bien sentie où il a exalté les vertus de la défunte.

Parmi les étrangers qui ont assisté aux funérailles, nous avons remarqué MM. Cléophas Galaise de Montréal, Elie Galaise de Cohoes et Jos. Galaise du même endroit, tous trois fils de feu madame Galaise, Mme Michel Théroux, une de ses filles, et Mme Léon Guay une de ses sœurs.

Albany,

—Les Canadiens d'Albany enverront certainement des délégués à la convention de Nashua.

—M. Jessie Hébert de St Hyacinthe, Canada, est ici. Il vient réclamer une pension qui lui serait due par le gouvernement. M. Hébert était autrefois organiste à notre église.

—On est à compléter tous les arrangements nécessaires pour célébrer dignement le vingtième anniversaire de la société St Jean-Baptiste de Cohoes. Nul doute que cet événement fera époque dans les annales de cette association. Ce sera la plus grande célébration nationale que cette société aura jamais faite. M. John Blais, son populaire président, travaille comme un véritable castor pour en assurer le succès. Dans l'après-midi on fera un grand pique-nique. Toutes les sociétes et tous les clubs canadiens des environs prendront part à la procession et au pique-nique.

Ausable Forks,

—L'habile chef de musique de Plattsburgh, M. Philias Chapleau vient de remporter un nouveau succès au remarquable concert qui s'est donné jeudi dernier, le 17 mai à Ausable Forks. Il a joué trois brillants morceaux pour cornet intitulés: "Culver Polka," de Steinhuser, "Méditation originale" de Lavallée, et "Fantasia" de Hartman. Ses auditeurs de Rogers' Hall étaient littéralement enthousiasmés. Tous ceux qui ont entendu notre jeune virtuose canadien n'auront pas de peine à croire qu'il a joué ici en veritable artiste. Le programme que nous avons sous les yeux indique que Mlle Lafrenière a exécuté de la musique de premier choix. Elle a fait preuve d'un beau talent. Mme McGrath a rendu avec succès le "Ah, rendimi quel core" de Rossi. Le chœur qui assistait Mlle Lafrenière a chanté avec beaucoup d'entrain. En somme, nous pouvons assurer que ce concert a été un des mieux réussis qui aient été donnés à Ausable Forks.

Champlain,

—Nous aurons la célébration du 4 juillet cette année.

—Nous avons eu les exercices des Quarante Heures cette semaine. Cette dévotion au St Sacrement est toujours chère au cœur du bon chrétien.

—La congrégation élira ses trois délégués à la convention de Nashua dimanche prochain à l'issue de la messe. La société St Jean-Baptiste en fera autant à la première assemblée générale.

Notre école catholique devient de plus en plus populaire; au delà de 174 enfants la fréquentent aujourd'hui; trois jeunes maîtresses ont les départements primaires, et elles réussissent parfaitement à bien élever nos petits enfants. M. le Prof. St Maxens a la direction de toute l'école et il enseigne la section commerciale. Véritablement nos bons frères séparés ont bien tort de se donner le trouble de bâtir une école de $10,000. Nous avons ce qu'il nous faut déjà. Ils sont drôles ces braves gens! ils ne veulent pas d'enfants, et ils veulent avoir de grandes écoles! Il faut qu'ils comptent beaucoup sur la bonne volonté de leurs concitoyens, les généreux Canadiens.

Cohoes,

—L'Athénée Canadien de Cohoes a joué "Michel Strogoff," mardi le 15 mai à la salle d'opéra. Le succès a été complet.

—M. Isaïe Bouchard vient d'ouvrir un magnifique magasin d'épiceries et un marché à viandes, poissons, légumes, fruits de toutes sortes sur la rue Oneida. M. Bouchard ne tient en mains que des choses de première qualité. Qu'on se le dise et qu'on y aille en foule.

—Mme Godfroi Archambault est décédée le 16 mai dernier. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St Joseph samedi le 19, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mme Archambault a toujours été un exemple pour tous dans la pratique des vertus chrétiennes et domestiques. Elle laisse six enfants et son époux. Nous offrons nos plus sincères condoléances à cette brave famille et prions M. Archambault, qui est un des plus distingués citoyens de Cohoes de vouloir bien accepter nos plus vives sympathies dans le malheur qui le frappe.

—Nos compatriotes de Cohoes se proposent de fêter le 4 juin prochain, le 20e anniversaire de leur société St Jean-Baptiste avec un éclat inaccoutumé. Les chevaliers St Jean-Baptiste de Rochester, N. Y., seront là samedi matin le 2 juin. Ils paraderont dans les rues de Cohoes et de Troy dans l'après-midi du même jour, musique en tête. Le soir ils donneront une exhibition de manœuvres militaires au pavillon des patineurs le "Casino" à Lansingburgh. Nous engageons vivement tous nos compatriotes à s'y rendre en foule. Les chevaliers de Rochester constituent la plus belle compagnie militaire des Etats-Unis.

Troy,

—Les délégués à la convention de Nashua pour la paroisse St Jean-Baptiste de Troy sont: Ferdinand Manny, Chs Landry, J. L. Manny.

—Les élections de la société St Jean-Baptiste Nationale et Bienfaisante de Troy, N. Y., qui ont eu lieu le 7 mai, ont donné le résultat suivant:

Président, Charles Bissonnette; vice-prés., Stanislas Toupin; sec.-arch., Joseph Cyr; sec.-corr., P. B. Desrochers; sec.-fin., Augustin Messier; com.-ord., Edouard Durivage; sous-com.-ord., John Fortier; sergents-d'armes, Joseph Pagé et Antoine Lacroix; syndics, Charles Bissonnette, A. F. Rouleau et Amédée Bell.

Le "Acker's Blood Elixir" est garanti parce que c'est le meilleur remède connu pour le sang. Il guérit sûrement toutes les maladies du sang, purifie le système et rétablit complètement la constitution. Souvenez-vous que nous le garantissons. En vente chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

VERMONT.

Burlington,

—Mlle Julia Goyette de Bridgeport, Vt., était en visite chez les demoiselles Kennedy pendant quelques jours la semaine dernière.

—M. Etienne Martel a commencé lundi matin la construction d'une maison sur l'Interval Avenue. M. P. J. B. Maynard en a le contrat.

—M. Joseph Lamoureux, qui avait été employé par M. Ovilla Barbeau depuis plusieurs mois, a ouvert une boutique de barbier sur la Main street.

—Le bateau à vapeur "Vermont" sortira de ses quartiers d'hiver samedi soir et commencera ses voyages réguliers entre Plattsburgh en Ticonderoga lundi le 28 mai.

—M. David Masse, de Rutland et ci-devant de Burlington, a de nouveau établi ses quartiers en cette ville, et a ouvert une boutique de barbier sur la Pearl street.

—Le Rév. Père Brelivet de Northfield, est à faire les préparatifs nécessaires pour un pélérinage à Ste Anne de Beaupré le 14 juin, de toutes les paroisses entre Vergennes et Northfield.

—Nous sommes heureux d'annoncer que M. Olivier Cabana, qui souffrait de la pneumonie depuis deux semaines, est convalescent, et on espère qu'il sera parfaitement rétabli avant longtemps.

—M. Calixte Limoges construit une très belle bâtisse à deux étages aux coin des rues Walnut et Archibald. Dans le premier étage il y aura sa résidence et un magasin, et l'étage supérieur sera à louer.

—Nous sommes peiné d'annoncer que M. Narcisse Thibault, dont la santé s'était améliorée pendant quelque temps après son retour de Californie, s'affaiblit de jour en jour. M. Thibault est membre de la société St Joseph.

—Dans une cause civile intentée par le Dr David contre le Dr Dionne pour exercer la médecine sans licence, jugement a été rendu contre le Dr Dionne pour $50 et les frais. Celui-ci en a appelé de cette décision à la cour du comté.

—Les officiers Dumas et Francis ont arrêté trois *tramps* dans le nord de la ville la semaine dernière. Depuis quelque temps plusieurs de ces oiseaux-là sont arrivés ici et quelques vols avaient été constatés. Nos officiers doivent être félicités de la manière prompte dont ils ont agi avec eux.

—William Laliberté, qui avait commis le *crime* énorme d'avoir un baril de bière dans son *saloon*, a été amené devant le juge samedi et condamné à payer une amende de $20 et à passer un mois dans la maison de correction à Rutland. La chose devient tellement commune qu'il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un soit condamné à payer des amendes considérables ou à servir l'état pour trente jours pour le seul crime d'avoir une bouteille de liqueur dans sa maison.

A. H. D.

—Nos fêtes de familles se poursuivent avec assiduité. Mardi dernier, le 15 courant, c'était le tour de M. Frank Tremblay de se faire surprendre par ses amis au sujet du 54ème anniversaire de sa naissance. Une adresse lui fut lue par Mme Jos. Lefebvre et M. Jos. Lefebvre lui présenta un magnifique fauteuil. M. Tremblay remercia ses amis dans des termes très appropriés et le bon vieux temps commença et fut suivi par un fameux repas comme nos canadiennes savent en préparer. M. Louis Tremblay de Vergennes, (fils de M. Frank Tremblay) et Mme Tremblay étaient du nombre des invités.

L.

St Johnsbury,

—M. Julien Demers est décédé le 21 mai dernier. C'était un des plus vieux citoyens de l'endroit. Il avait été longtemps dans les affaires et s'était toujours rendu très utile à ses compatriotes en leur donnant de l'ouvrage.

Vergennes,

—M. et Mme Geo. F. O. Kimball étaient à Boston ces jours derniers en visite chez leur fils.

—La première communion et la confirmation, auront lieu à l'église St Pierre le 3 du mois prochain.

—Gilbert Daniel a vendu son marché de viande à Ed Torrey. Un compatriote de moins dans les affaires.

—Une des plus vieilles personnes de Vergennes vient de disparaître de la scène du monde. Mme Boulé était âgée de 88 ans.

—La convention républicaine du comté d'Addison se tiendra à Middlebury mercredi, 13 juin. La question du tariff va y être discutée très au long; et le message du Président y sera condamné, comme favorisant le libre échange, surtout pour ce qui regarde l'entrée libre de droit, des laines étrangères aux Etats-Unis. Comme de juste, les messieurs qui discuteront cette question parleront au point de vue de la classe riche et non au point de vue de la classe ouvrière. Les républicains, comme l'on sait, sont en faveur du libre échange pour ce qui regarde la boisson et le tabac, mais pas pour les matières de première nécessité.

ARGUS.

Winooski,

—Mme Georges Carpentier est en promenade à Jeffersonville, Vt.

Les vieilles médecines sont les meilleures sur lesquelles ont puisse compter. Acker's Blood Elixir a été prescrit depuis un grand nombre d'années pour toutes les impuretés du sang Dans toutes les formes de maladies Syphilitiques et Mercurielles, il est inestimable. Pour les Rhumatismes, il n'a pas d'égal. En vente chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

MASSACHUSETTS

Fall River,

—La Ligue des Patriotes a reçu ses nouveaux uniformes la semaine dernière; ils sont très coquets.

—Le frère Hyacinthe Rousseau, des frères prêcheurs de Lewiston, Me, qui était en visite au presbytère Ste Anne depuis quelques jours est retourné ce matin (jeudi) à Lewiston en compagnie du Rév. P. Mothon.

—Certains employés d'origine étrangère manquent parfois d'égards envers nos compatriotes. L'autre jour comme une canadienne allait pour sortir du *tramway*, le conducteur donna le signal du départ et elle est tombée de tout son long. Il pourrait se faire que ce maladroit serait inquiété car la personne a eu la présence d'esprit de remarquer le numéro de son casque.

—Une bataille a eu lieu la semaine dernière entre une canadienne du village Flint et un Chinois son voisin. L'origine de ce trouble vient de ce qu'une jeune enfant de la première aurait dit *rat* au moment où le Chinois traversait la cour, ce qui enflamma ce dernier qui se précipita sur l'enfant et l'aurait certainement étranglée si sa mère n'était venue au secours de la petite; alors il y eut échange de coups de poings et de coups de pieds de la part du Chinois et de manche à balai d'autre part. La femme aurait peut-être succombé sous les coups du Chinois si les voisins attirés par ses cris n'étaient venus à son secours et n'eussent séparé les combattants. La femme qui était dans une position délicate a été obligée de prendre le lit. Le médecin ne s'est pas encore prononcé.

—Le R. P. Mothon, de Lewiston, Me, était en visite à l'église Ste Anne dimanche. Il est venu annoncer aux paroissiens qu'il était en frais d'organiser un grand pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, P. Q., de concert avec la paroisse canadienne de Lewiston; ce pèlerinage devra avoir lieu vers le 1er juillet prochain; les billets seront bons pour trois semaines. Les pèlerins laisseront Fall River pour Lewiston vers 9 heures du soir par un train spécial. Ils arriveront à Lewiston le matin où un déjeuner leur sera servi gratuitement par la paroisse canadienne de Lewiston. De là on s'embarquera pour Lévis où on prendra les bateaux. De retour à Lévis les pèlerins seront libres de prendre la direction qui leur conviendra. Le prix du passage, aller et retour, sera, de Fall River, de $13.00. Que ceux qui se proposent de faire le voyage s'empressent d'aller donner leurs noms au presbytère de la paroisse Ste Anne vu que les billets sont limités.

ARTHUR.

Marlboro,

—M. Boudreau, charpentier est parti pour Sherbrooke.

—Le *Daily Mirror* du 17 dernier annonce qu'il cesse de publier la "colonne canadienne" qui était consacrée à nos compatriotes de cet endroit, en conséquence de la prochaine fondation d'un organe hebdomadaire français. Il est probable que la rédaction de ce nouveau journal sera confiée à MM. A. L. Beauchamp et Duberger.

—A part les sociétés qui ont des rapports avec l'église Ste Marie, il y a ici cinq organisations très importantes:

La société St Jean-Baptiste compte à peu près 400 membres et se réunira la première et la troisième semaine de chaque mois au *block* Lacouture, jusqu'à ce que le *block* qui se construit au coin de Lincoln et Broad Streets soit complété. Cet édifice coûtera $13,000.

Le club politique canadien-français comprend 200 membres. Il se réunit à "Boudreau's Hall" tous les mois et plus fréquemment en temps d'élection.

Le "Social Club" se réunit tous les mois au *block* Lottinville. Il compte 80 membres.

Le club dramatique compte aussi une trentaine de membres.

Les Zouaves se réunissent à "Forest Hall," au nombre d'une trentaine.

Chicopee Falls,

—A la dernière assemblée générale de la société de bienfaisance St Jean-Baptiste de Chicopee Falls, les messieurs dont les noms suivent furent choisis comme délégués à la prochaine convention des Canadiens-Français à Nashua, N. H.: E. M. Messier, président de la société, Alfred Desautels et J. N. Lamoureux.

La société a aussi voté unanimement d'aller en corps à la grande démonstration du 28 juin.

J. L. BEAUPRE,
Sec. Corr.

Taunton,

—Le cercle canadien de cette localité a donné, cette semaine, une soirée dramatique qui a eu un beau succès.

—La société St Jean-Baptiste de cette ville a nommé MM. le Dr Busière, Geo. Badeau et François Beaulieu pour la représenter à la convention de Nashua.

Si vous voulez profiter de vos repas et qu vous en soyez empêché par la Dyspepsie, servez-vous des "Acker's Dyspepsia Tablets." Guérison assurée de la Dyspepsie, Indigestion, Flatuosité et Constipation. Nous les garantissons. Prix: 25 et 50 cts. En vente chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

NEW-HAMPSHIRE

Berlin Falls,

—Il y a ici deux cas de diphtérie.

—L'inondation a causé des dommages à la "...len Manufacturing Co." Le moulin No 2 a été rempli d'eau, et la compagnie y a perdu trente-cinq tonnes de charbon. La pharmacie de C. Brooks & Co. a été ... elle presqu'emportée par les eaux. On avait heureusement eu le soin de l'étayer solidement.

—Une retraite a été commencée ici le 9 mai et se terminera dimanche le 27 du même mois. Les révérends Pères Caron et Manley en sont les prédicateurs. Un beau sermon sur la Sainte Vierge a été prononcé vendredi dernier. Les paroissiens avaient donné à l'église à peu près mille cierges. On ne peut s'imaginer l'effet magique de ces mille lumières. C'était superbe!

Manchester,

—Les funérailles de Lézina Héroux ont eu lieu à l'église Ste Marie à 2 hrs p. m. Le Rév. Père Filion officiait. L'enterrement s'est fait au Mont Calvaire sous la direction de M. E. N. Turcotte.

—Les funérailles de Marie Emma Sasseville ont eu lieu à l'église St Augustin, dimanche, à 1 heure. Le Rév. Père Larocque officiait. M. E. N. Turcotte dirigeait la cérémonie. L'enterrement a eu lieu au cimetière de St Augustin.

—Les funérailes de Adie Belmare ont eu lieu à l'église St Augustin dimanche à 8 hrs. Le Rév. Père Larocque officiait. M. Turcotte agissait en qualité de directeur. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Augustin. MM. J. Pellerin, J. Hébert, L. Hébert et H. Adam portaient les coins du poêle.

Ne badinez pas avec les maladies de la gorge et des poumons. Si vous avez un rhume de cerveau ou un rhume de poitrine, ou si les enfants sont atteints du croup ou du rhume de poitrine, servez-vous du remède anglais Acker et évitez ainsi bien des troubles. C'est une guérison certaine, et nous la garantissons. Prix 10 et 25 cts. En vente chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

MAINE

Biddeford,

—Le club Crémazie de Biddeford doit jouer sous peu à Lewiston, le grand drame canadien de M. L. P. Lemay intitulé "Les Vengeances."

"Acker's Blood Elixir" est le seul remède garanti pour le sang. Il guérit sûrement les Ulcères et les éruptions provenant de la corruption du sang dûe à la Syphilis. Il purifie tout le système et chasse toutes les douleurs rhumatismales et névralgiques. Nous les garantissons. Chez Smith & LaRocque, pharmaciens.

Excursion

ST JEAN D'IBERVILLE.—La société St Jean-Baptiste de cette ville a eu l'heureuse idée d'organiser une grande excursion à St Jérôme, le 24 juin prochain

Aux Societes. — La Fanfare de Warren, R. I., est prête à signer un engagement avec toute Société qui aurait besoin de ses services pour la Grande Démonstration Nationale de Nashua, qui aura lieu le 28 Juin.

Pour les conditions s'adresser à
M. LOUIS LEVESQUE,
Warren R. I.

DR. DIX'S CELEBRATED FEMALE POWders are safe and always effectual. Used to-day by 10,000 American women. Guaranteed superior to all other remedies, or cash refunded. Sent by mail, $1. Particulars 6c. Dr. Dix, 37 Tremont St., Boston, Mass.

Life of HENRY WARD BEECHER bound in cloth and gold, Amply illustrated, giving his life from his birth to his death. Price One Dollar. Expressage prepaid.
UNION BOOK CO., Station G., Brooklyn, N.Y.

HABILLEMENTS -DE- PRINTEMPS

— AU MAGASIN DE —

G. V. S. QUACKENBUSH & Cie.

TROY, N. Y.

Pardessus pour la Promenade

Magnifiques Pardessus tire-bouchons, tout laine, fermant, nouvelle mode, à $5, $7, $8, $9, $10, $11.

Pardessus de Couleurs

Tan, Amande, Bleu Marin, Gobelin, Acajou, avec manches simples ou en forme de cloche à $5, $6, $7, $8, $10, $11.

Habits et Vestes

Toutes les Couleurs à la Mode, à $12, $13, $14, $15, $16.

Manteaux de Soie

Ornementés de Jais et de Dentelles à $10, $15, $18, $20.
MANTEAUX DE DRAP à $7, $8, $9, $10, $11, $12.

Collets de Manteaux

Ornementés de Jais à $7.50, $8.50, $10, $11, $12.

Pour jeunes filles et enfants

HABITS et MANTEAUX dans une douzaine de modes à $5 et $6.

Les Manteaux sont bon marché le printemps; la saison n'a été que de courte durée. Il nous faut convertir en argent un fonds considérable de marchandises. Il faut le vendre, et nos prix sont plus bas qu'ils ne l'ont jamais été à Troy pour des marchandises de première qualité.

SOIES NOIRES ET DE COULEUR.

Nous offrons de bons marchés dans notre Département de Soie, Velour et Peluche.
Un assortiment nouveau de SOIES NOIRES et de COULEUR pour jupes de robes et garnitures, pour $1.25 à $1.50 le yard.
Une vente spéciale de SATIN NOIR RHADAMES et FAILLE FRANCAISE à $1.00, $1.25 et $1.50 le yard; de plus, un lot de SOIES SURAH de couleurs splendides pour les chaleurs d'été de 75 cts à $1.00.
Un joli assortiment de SOIES des INDES et BENGALINES.
Marchés spéciaux dans les SOIES AMERICAINES NOIRES A GROS GRAIN, de 75 cents à $2.00 le yard.
La PELUCHE, de toutes couleurs que nous vendions pour $1.25, nous la vendons maintenant pour 90 cts.

G. V. S. QUACKENBUSH, & CO.

Coin des Rues Broadway et Troisieme,
TROY, N. Y.

CHARLES HALSEY MOORE,

AVOCAT ET CONSEILLER EN LOI.

Membre de l'Association "U. S. Law," et de la "Consolidated Mercantile Agency," New-York; Administrateur General du "Northern New-York Law Loan," Immeubles, Assurance, Perception, Notaire Public avec sceau.

Bureau des Immeubles et des Assurances fondé en 1840, par feu George Moore, Ecr. | Agence du "Northern New-York Law Loan Immeuble, Assurance et Perception, établi par Charles Halsey Moore en 1877.

ANNONCE DU PRINTEMPS—1888.

A VENDRE.

La propriété Anslem Strack, Maison et Lot
Bons Lots à bon marché, côté Ouest de Lafayette Street.
Trois arpents de Lots, côté Nord de Bailey Avenue.

A LOUER.

La "Kearney House", No 87, Peru Street.
Le second étage de la "Morgan Stone House" audessus de l'école Kindergarden, No 152 Margaret Street.
Côté Ouest, 1er étage, No 60 Bridge Street

Nous désirons aussi annoncer à nos clients et autres que le premier jour de Mai approche et que l'hiver peut se prolonger aux dépens du printemps ou non, les affaires de cette agence prendront place parmi les étonnants développements du pays. Nous offrons des bons marchés exceptionnels et en plus grand nombre qu'auparavant
Pour les acheteurs, toutes sortes de securités.
Pour les emprunteurs, des termes incomparables.
Pour les assurés, indemnité sûre. (Voir la liste des compagnies plus bas)
LOIS ET PERCEPTION.—Notre système est sans égal. Correspondants dans tous les pays
Nous appelons votre attention sur nos différentes branches d'affaires.
BUREAU DES IMMEUBLES.—Maisons, Terrains, Fermes. Agents de la "Great Florida Southern Railway Lands."
BUREAU DES PRETS.—"Dakota Loan & Security Company," et la "Lambard Investment Company."

BUREAU DES ASSURANCES—COMPAGNIES REPRESENTEES.

Fire and Marine.	Connecticut de Hartford.
German American de New-York.	Concordia de Milwaukee.
United States de New-York.	Mercantile Fire and Marine de Boston.
Greenwich de New-York.	Jersey City de New-Jersey.

ACCIDENT.—"The Equitable Accident Insurance Association."
LOIS.—Perception, Forclusions, Actes pour transmission de titres de propriétés. Le directeur de l'établissement s'occupe spécialement des affaires de ce bureau.
Fil téléphonique reliant les bureaux avec le "Telephone Exchange." Demandez

CHARLES HALSEY MOORE,
Nos. 11, rue Clinton et 21, rue Broad,
Plattsburgh, N. Y.

Nous engageons nos compatriotes à confier leurs affaires à M. Chs. H. Moore et à transiger avec lui. Nous nous ferons un plaisir de servir d'interprète aux personnes qui le désireront.
1er avril'87. BENJ. LENTHIER.

Bottes, Souliers, Cuir, Materiaux de Cordonnerie. Couvertures pour Chevaux et pour Voyageurs, Harnais.



Venez Un, Venez Tous
Et examinez l'Immense Assortiment de

BOTTES et SOULIERS.

CUIR, MATERIAUX de CORDONNERIE.
Couvertures pour Chevaux et Pour Voyageurs
HARNAIS DE TOUTE SORTE.

Tout sera vendu meilleur marché que dans aucun autre magasin. Les meilleurs ouvriers sont employés. Venez et voyez avant d'acheter ailleurs.
On paie au COMPTANT pour les PEAUX

D. LaFORCE, Agent.
17 janv.'88 Rue Bridge, Plattsburgh, N. Y.

VAUGHAN & PARSON,

—MARCHANDS DE—

Voitures, Traineaux, Harnois

Instruments d'Agriculture

&c., &c., &c.

ROND A PATINER, RUE CLINTON,

PLATTSBURGH N. Y.

C. W. VAUGHAN. W. PARSONS.
13 oct. '87.

NOUVELLES GRAINES

de Jardins,
de Champs,
et de Fleurs

En grande quantité.

Aussi des graines de Choux, Choux-Fleurs plants de Célerie, de Poivre dans leur saison chez

SMITH & LaROCQUE,

PHARMACIE DE LA CITE,
Encoignure des Rues Margaret et Clinton
PLATTSBURGH, N. Y.

A LOUER,

POUR UN AN OU POUR PLUSIEURS ANNEES.

Les deux magasins sur Bridge street, Nos 60 et 62 dans le Block McKeever, Plattsburgh, N. Y. On peut très bien employer ces magasins comme épiceries et magasins de marchandises sèches, ou Boulangeries, Confiseries et Epiceries C'est une occasion favorable que j'offre à un homme actif qui veut payer bon marché pour un long bail. Au-dessus des magasins se trouvent deux logements de quatre pièces chacun, avec eau et latrines On peut louer ces magasins séparément, ou ensemble, ou l'on peut louer tout le Block sur garantie convenable pour un montant déterminé, avec droit, au bénéfice du locataire, de sous-louer.

S'adresser, ou écrire à
MME B. MCKEEVER, Gardienne.
Ou à CHARLES HALSEY MOORE.
Avocat, Plattsburgh, N. Y.
24mai—1m

Un bon typographe pouvant fournir un certificat de sobriété trouverait de l'emploi en s'adressant au NATIONAL. Position permanente et bons gages. Pour informations, s'adresser au NATIONAL, Plattsburgh, N. Y.

G. Desjardins, jr.

PROPRIETAIRE DU

MARCHE,

EN GROS ET EN DETAIL
—DE—
Viandes, Volailles, Poissons, Legumes, etc.

Coin des Rues MARGARET et CORNELIA.
(Au-dessous de l'Epicerie Bromley Bros.)
PLATTSBURGH, N. Y.

Désire faire connaître au public qu'il tient toujours en mains le choix le plus considérable de VIANDES, VOLAILLES, POISSONS, etc., qu'il y ait dans le Nord de New-York, ce qui le rend capable de vendre à des prix defiant toute concurrence

UNE SEULE VISITE

est suffisante pour convaincre les plus incrédules que la meilleure place pour acheter ses VIANDES, POISSONS, etc., en gros et en détail, dans cette partie de l'Etat, est bien le marché de

G. DESJARDINS, jr.
Coin des Rues MARGARET et CORNELIA,
PLATTSBURGH, N. Y.

Pour toute information touchant le commerce en gros s'adresser à GEORGE DESJARDINS, jr, P. O. Box 60 Plattsburgh, N. Y.
26 Déc.'87.

Brace & Wood

—LES—

EPICIERS POPULAIRES

—DE LA—

Rue Clinton,

Invitent le public à aller examiner leur magasin d'Epiceries Domestiques et Etrangères.

Ces Messieurs s'engagent

à prouver à ceux qui iront visiter leur établissement, qu'ils vendent leurs marchandises à meilleur marché que n'inporte quel autre épicier de cette ville.

DE PLUS VOUS

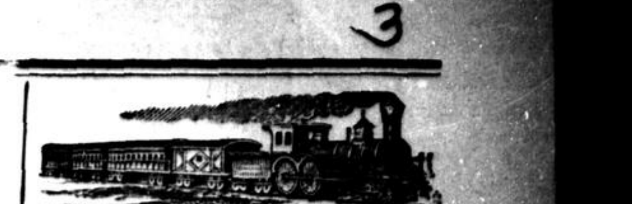
ne devez pas oublier que c'est le magasin d'Epiceries le plus considérable qu'il y ait à Plattsburgh.
Une visite est respectueusement sollicitée.

BRACE & WOOD.

Nos. 6 & 8 Rue Clinton,
PLATTSBURGH, N. Y.
15 déc. '87.

Emploi demande.

Une personne pouvant donner toutes les recommandations désirables, ayant plusieurs années d'expérience comme chantre pour le plain-chant grégorien, organiste et même bedeau, désire avoir une position comme chantre et organiste pour accompagner le plain-chant, dans une église canadienne catholique des Etats-Unis. S'adresser au Rév. L. J. Guyon, curé de St Eustache, Deux-Montagnes, Canada, ou à moi-même L. D. Ethier, St Eustache, Deux-Montagnes, Canada, ou au Rev. J. S. Ethier, curé de Whitehall, N. Y., ou au bureau du NATIONAL de Plattsburgh, N. Y.



GUIDE DES VOYAGEURS.

ARRIVEE ET DEPART DES TRAINS

DEPARTEMENT DU NORD DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER "DELAWARE & HUDSON CANAL CO."

DIVISISION DE CHAMPLAIN.—LIGNE PRINCIPAL.

Les trains arrivent et quittent Plattsburgh comme suit:

Allant au nord.

Train express arrive à 5 30 a. m., et part à 5.35.
Train mixte arrive à 5 0 p. m., et part à 5.20.
Train de la malle arrive à 7.35 p.m., et part à 7.55.

Allant au sud.

Train de la malle arrive à 7.45 a.m., et part à 7 50.
Train express arrive à 11.45 p. m., et part à 12.00.
Train mixte arrive à 7.20 p. m., et part à 7.40.

Embranchement Mooers.

Un train mixte quitte Plattsburgh à 6.30 a.m. et arrive à la Mooer's Junction à 8 00 a. m.
Au retour, le même train quitte Mooer's Junction à 9 45 a. m., et arrive à Plattsburgh à 11.00 p. m.

Embranchement Ausable.

Départ 1 30 p. m. Arrive 5.15. Arrive à Ausable à 1.20 p. m. Depart de Ausable à 4 00 p. m.

J. W. BURDICK,
Agent général de la vente des billets.

CHEMIN DE FER CHATEAUGUAY.

Allant vers l'ouest.

Laisse Plattsburgh à 6.45 a. m., et 2.25 p. m.
Arrive à Dannemora à 7.31 a. m., et 3.52 p. m.
Arrive Lyon Mountain à 8 19 a. m., et 4.39 p. m.

Allant vers l'est.

Laisse Loon Lake à 7 51 a. m., et à 4 10 p. m.
Laisse Lyon Mountain à 8.41 a. m., et 5.05 p. m.
Arrive à Dannemora à 9 20 a. m., et 5.53 p. m.
Arrive à Plattsburgh à 10.10 a. m., et 5.15 p. m.

Chemin de fer Ogdensburgh & Lac Champlain.

ARRIVEE ET DEPART DES TRAINS.

Allant à l'Ouest.

Le train de la malle laisse Rouses Point à 7.25 A. M. et arrive à Champlain à 7.36 Mooers Junction à 7 56 Mooers Forks 8.08; Altona 8.05; Ellenburgh 8.39; Cherubusco 8.50; Chateauguay 9 07; Malone 9 35; Norwood 10.58; Ogdensburgh 11.55 a. m.
Le train express laisse Rouses Point à 7.20 P. M. et arrive à Champlain à 7.35 Mooers Junction à 7.50; Mooers Forks 7.56 Altona 8 10; Ellenburgh 8.27; Cherubusco 8.36; Chateauguay 9.03; Malone 9.30; Norwood 10.47; Ogdensburgh 11.40 p. m.

Allant à l'Est.

Le train express laisse Ogdensburgh à 6.00 A. M. et arrive à Rouses Point 10.00; St Albans 10.55.
Le train de la malle laisse Ogdensburgh à 1.20 P. M., et arrive à Rouses Point à 5.40. St Albans 6.45.

Chemin de fer "LE VERMONT CENTRAL."

ETALON DU TEMPS DE L'EST"

Commencant Lundi, 30 Octobre, 1887

LES CONVOIS ALLANT AU SUD ET A L'EST QUITTERONT Rouses Point comme suit:

5:35 A. M.—CONVOI MIXTE, se reliant à St Albans avec le convoi de la Malle pour Boston et New-York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Quitte St Albans pour la jonction de White River, Burlington et Rutland à 7.00 a. m.

5:45 A. M.—CONVOI RAPIDE LIMITE, pour Boston, *via* Concord, Nashua et Lowell. Aussi pour New York, *via* Springfield et New-London. Un wagon-palais (Pullman) est attaché à ce convoi à partir de St Albans.

6:00 P. M.—CONVOI RAPIDE DE NUIT pour New-York, *via* Troy. Un wagon dortoir (Wagner) est attaché à ce convoi à partir de St Albans, aussi un wagon dortoir (Pullman) pour Boston *via* Lowell & Bellow's Falls.

S. W. CUMMINGS, Agt Gén. des Passagers.
J. W. HOBART, Gérant Général

CHAMPLAIN TRANSPORTATION COMPANY.

LE VAPEUR *WILLIAMS*,
Capt. E. J. BALDWIN,

LES LUNDIS, MARDIS ET SAMEDIS.

Laisse Plattsburgh, à 7 00 a. m., Port Kent, 8 00 et arrive à Burlington à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9 30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1 30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington, à 3 30 p. m.
" Burlington à 5 00 p. m., Port Kent, 5.50 et arrive à Plattsburgh, à 7.00 p. m.

LE MERCREDI,

Laisse Plattsburgh, à 7.00 a. m., Port Kent, 8.00 et arrive à Burlington, à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9.30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1.30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington à 3.30 p. m.

LE JEUDI.

Laisse Burlington, à 6.00 a. m., et arrive à Essex, à 7.15 a. m.
" Essex, à 7 30 a. m., Willsboro, 8.10 et arrive à Burlington, à 9.00 a. m.
" Burlington, à 9.30 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1 30 p. m., Port Kent, 2.30 et arrive à Burlington, à 3.30 p. m.
" Burlington, à 4.00 p. m., Willsboro, 4.50 et arrive à Essex, à 5.30 p. m.
" Essex, à 5 30 p. m., et arrive à Burlington; à 6.45 p. m.

LE VENDREDI.

Laisse Burlington, à 9.00 a. m., Port Kent, 10.20 et arrive à Plattsburgh, à 11.30 a. m.
" Plattsburgh, à 1 30 p. m., Port Kent. 2 30 et arrive à Burlington, à 3.30 p. m.
" Burlington, à 5.00 p. m., Port Kent, 5.50 et arrive à Plattsburgh à 7.00 p. m.
Arrête à Port Jackson sur signal ou pour faire débarquer des passagers.
" le Jeudi, à Sheiburn Harbor, au voyage du matin de Burlington, et à celui du soir d'Essex.

P. W. BARNEY,
Surintendant général.
Burlington, Vt.

CITIZEN LINE.

TROY A NEW-YORK.

NOUVEAUX VAPEURS.

SARATOGA, Capt. T. D. Abrams. | *CITY OF TROY*, Capt. G. D. Wolcot

Eclairés à la lumière électrique.

Ces vapeurs voyagent régulièrement durant la saison. Ils laissent alternativement Troy tous les jours (excepté le samedi) à 7.45 p. m., ou après l'arrivée des convois, et le dimanche à 6 00 p. m. Passage meilleur marché que par aucune autre route Billets d'excursion $2 50. Chambre $1.00 et $2.00 Lit 50c. Les bateaux sont confortables en toute saison et sont chauffés à la vapeur.

G. W. GIBSON, Gen. Pass. Agt.
G. W. HORTON, Vice-Pres't, Troy, N. Y.

PAINTS.

Dry, Ground in Oil and Ready-Mixed.

We guarantee every Package bearing our firm name, and will REPAINT where satisfaction is not given.

Sterling Ready-Mixed Paint.
40 Beautiful Colors.

MARBLEINE, SUPERIOR TO KALSOMINE.
24 Exquisite Tints.

Perfect Imitations OF NATURAL WOOD. **WOOD STAINS.**
6 Colors,

Unique Coach Paints,
9 Colors,
PAINTS and VARNISH in ONE APPLICATION, AT A COST OF 50 CENTS FOR A BUGGY.

Harness Oil, &c., &c.,
SAMPLE CARDS FREE.

The Wm. B. Price Mfg. Co.,
347 WARREN AVENUE,
BALTIMORE, Md.
2mars'88 6m

AGENTS WANTED to Canvass for Advertising Patronage. A small amount of work done with tact and intelligence may produce a considerable income. Agents earn several hundred dollars in commissions in a single season and incur no personal responsibility. Enquire at the nearest newspaper office and learn that ours is the best known and best equipped establishment for placing advertisements in newspapers and conveying to advertisers the information which they require in order to make their investments wisely and profitably. Men of good address, or women, if well informed and practical, may obtain authority to solicit advertising patronage for us. Apply by letter to Geo. P. Rowell & Co., Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce St., New York, and full particulars will be sent by return mail.

CARTES D'AFFAIRES.

HOWARD & CIE.
Photographes
Au-dessus de la banque Vilas Plattsburgh, N. Y.

Dr. J. D. HANRAHAN,
Medecin et Chirurgien
Vis-à vis le bloc MARTELLE, RUTLAND, Vt.

WILMER H. DUNN.
Avocat et Conseiller en Loi.
Bureau, bâtisse "Burroughs" (premier étage Champlain. Comté Clinton, N. Y.

JOHN B. RILEY,
Avocat et Conseiller en Loi.
Bureau au dessus de la Iron National Bank en face du Bureau-de-Poste.
PLATTSBURGH N. Y.

WINSLOW C. WATSON,
Avocat et Conseiller en Loi.
Une attention spéciale est donnée aux causes plaidées devant la cour de subrogation Bureau au dessus du magasin McHattie rue Margaret, Plattsburgh N. Y.

Dr. J. H. LaROCQUE,
Medecin-Chirurgien.
Office: Rue Clinton au-dessus de la Pharmacie.
Residence: 38, Rue Oak

PALMER, WEED, SMITH & KELLOG
Avocats et Conseillers en Loi.
Bureau, Bâtisse Weed & Mooers, rue Clinton Plattsburgh, N. Y.
Peter S. Palmer, Smith M. Weed, S. A. Kellog, Wm E. Smith, George S. Weed

Mme Charles H. Whitney
MARCHANDE de MODES
—ET—
D'OUVRAGES en CHEVEUX
A transporté son magnifique magasin au No. 103 Rue Church, BURLINGTON, Vt
Elle invite le public à aller lui rendre visite.

Bottes. Souliers. Cuir. Materiaux de Cordonnerie. Couvertures pour Chevaux et pour Voyageurs, Harnais.



Venez Un, Venez Tous
Et examinez l'Immense Assortiment de
BOTTES et SOULIERS,
CUIR, MATERIAUX de CORDONNERIE.
Couvertures pour Chevaux et Pour Voyageurs
HARNAIS DE TOUTE SORTE.
Tout sera vendu meilleur marché que dans aucun autre magasin. Les meilleurs ouvriers sont employés. Venez et voyez avant d'acheter ailleurs.
On paie au COMPTANT pour les PEAUX
D. LaFORCE, Agent.
17 janv.'88 Rue Bridge, Plattsburgh, N. Y.

VAUGHAN & PARSON
—MARCHANDS DE—
Voitures, Traineaux, Harnois
Instruments d'Agriculture
&c., &c., &c.
ROND A PATINER, RUE CLINTON,
PLATTSBURGH N. Y.
C. W. VAUGHAN. W. PARSONS.
13 oct. '87.

G. Desjardins, jr.
PROPRIETAIRE DU
MARCHE,
EN GROS ET EN DETAIL
—DE—
Viandes, Volailles, Poisson, Legumes, etc.
Coin des Rues MARGARET et CORNELIA
(Au-dessous de l'Epicerie Bromley Bros)
PLATTSBURGH, N. Y.
Désire faire connaître au public qu'il tient toujours en mains le choix le plus considérable de VIANDES, VOLAILLES, POISSONS, etc., qu'il y ait dans le Nord de New York, ce qui le rend capable de vendre à des prix défiant toute concurrence.

UNE SEULE VISITE
est suffisante pour convaincre les plus incrédules que la meilleure place pour acheter les VIANDES POISSONS, etc., en gros et en détail, dans cette partie de l'Etat, est bien le marche de
G. DESJARDINS, jr.
Coin des Rues MARGARET et CORNELIA,
PLATTSBURGH, N. Y.
Pour toute information touchant le commerce en gros, s'adresser à GEORGE DESJARDINS, jr, P. O. Box 60 Plattsburgh, N. Y.
26 Déc.'87.

Brace & Wood
—LES—
EPICIERS POPULAIRES
—DE LA—
Rue Clinton,
Invitent le public à aller examiner leur magasin d'Epiceries Domestiques et Etrangères.

Ces Messieurs s'engagent
à prouver à ceux qui iront visiter leur établissement, qu'ils vendent leurs marchandises à meilleur marché que n'importe quel autre épicier de cette ville.

DE PLUS VOUS
ne devez pas oublier que c'est le magasin d'Epiceries le plus considérable qu'il y ait à Plattsburgh
Une visite est respectueusement sollicitée.

BRACE & WOOD.
Nos. 6 & 8 Rue Clinton,
PLATTSBURGH, N. Y.
15 déc., '87.

Modestie Royal

Un correspondant du *Harper's Bazar* raconte une anecdote intéressante à propos des premiers jours de la princesse Victoria après son mariage avec Frédéric de Prusse. Le prince Albert lui même, avec toutes ses idées si strictes sous le rapport de l'étiquette royale n'avait jamais pu empêcher la reine Victoria d'attacher elle-même les chapeaux de ses enfants ou de s'occuper, même en public, de leurs habits. Avec un tel exemple devant les yeux, la princesse Victoria ne mit pas de temps à stupéfier ses dames d'honneur allemandes, en s'habillant elle même, en allant chercher un livre qui lui manquait ou en redressant un vase ou quelqu'autre morceau de bric à brac qui n'était pas à son goût.

Il n'y avait que peu de jours qu'elle était installée dans sa nouvelle demeure à Berlin, qu'elle attirait sur sa tête les foudres de la première de ses dames de compagnie, pour avoir commis le crime de porter une chaise d'un bout de la chambre à l'autre.

"J'ai souvent vu ma mère transporter ses chaises elle-même" réplique la princesse avec dignité, à quelqu'un qui lui faisait un reproche à ce sujet "et assurément ce que le souverain d'Angleterre peut faire, peut être permis à une princesse royale de Prusse."

Nouvelles du Canada.

Tresor trouve dans un manoir

FRASERVILLE. — En démolissant le manoir seigneurial de Fraserville l'on a decouvert, enfoui dans un mur, une cassette renfermant pour une valeur considérable de bijoux et d'or. C'est tout un événement dans le village.

Nouveau chemin de fer

BERTHIER.—M. Beausoleil, membre des communes canadiennes, vient d'arriver de Paris où il a été assez heureux pour disposer à un taux avantageux de toutes les obligations de son nouveau chemin de fer du comté de Berthier, dont la valeur totale est de $390 000.

Le fils d'un grand ecrivain

MANITOBA.—M. Edouard Delpit, fils de M. Edouard Delpit écrivain—des plus distingués de France—est arrivé le 30 avril dernier pour se fixer à Manitoba. Ce jeune monsieur, voulant d'abord se mettre au fait de l'agriculture et des habitudes du pays, s'est placé par l'entremise de M. T. A. Bernier, chez M. Geo Caron, à St-Charles.

Navigation difficile

OTTAWA.—Le bran de scie s'accumule en si grande quantité dans le chenal de la rivière Ottawa que la navigation est devenue très difficile en divers endroits. Samedi, devant le comité chargé d'aviser aux moyens de remédier à cela, M. Gray assistant-ingénieur en chef du département des travaux publics a déclaré qu'il était inutile de se servir de curemôle tant que les scieries continueraient à jeter à la rivière le bois de rebut et le bran de scie. M. Gray a soumis au comité un long rapport à ce sujet.

Communications rompues

MONTREAL.—On a enlevé le câble que la Cie du téléphone avait fait poser dans les eaux du fleuve pour communiquer avec l'île Ste Hélène. De l'île, le câble se dirigeait à la rive sud d'où il se bifurquait pour arriver aux diverses paroisses.

Ce câble nuisait à la navigation et était devenu d'ailleurs inutile, puisque la Cie "Bell" de téléphone vient de poser des fils téléphoniques entre les deux rives du St Laurent sur le pont du Pacifique, à Lachine. A l'avenir, il n'y aura plus de communications par téléphone entre la ville et l'île Sainte Hélène.

Curieux colis

MONTREAL.—La douane de Montréal a vu passer, la semaine dernière, 13 Chinois et 3 enfants accompagnés d'une dame blanche, qui se rendent de Vancouver à New-York. Par respect pour les lois contre l'entrée des Chinois, ces voyageurs ont dû être inscrits dans les régistres de la douane à titre de colis de marchandises traversant le Canada en transit. Un des treize Chinois a demeuré seize ans à New-York où il a épousé la dame blanche qui les accompagne. Un de nos confrères dit que c'est un mandarin, tout comme autrefois tous les Anglais étaient des milords pour certains Français.

Le general Boulanger aux Francais de Quebec

QUEBEC.—M. le docteur Pourtier nous communique la lettre suivante:

Paris, 29 avril 1888.

Monsieur le Dr Pourtier,

Président de la Société Française de Bienfaisance de Québec.

Monsieur le président,

J'ai une sympathie toute particulière pour la colonie française de Québec qui m'a fait un accueil si bienveillant lors de mon voyage en Amérique.

Je suis très touché de vos cordiales félicitations et je vous en remercie vivement ainsi que tous les membres de la société française, qui se sont joints à vous et dont vous vous êtes gracieusement fait l'interprète.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'expression de mes sentiments distingués.

GENERAL BOULANGER

En session

QUEBEC.—Le parlement de la province de Québec est actuellement en session depuis le 15 mai. Voici en peu de mots le résumé du discours du trône que le gouvernement de M. Mercier a mis dans la bouche de son lieutenant gouverneur et qui contient: "La promesse d'une nouvelle convocation des chambres pour l'hiver prochain; la mention du double succès de l'emprunt provincial en France et de la conference interprovinciale; la déclaration officielle d'un surplus énorme sur les opérations annuelles; la perspective de l'abrogation de la taxe des corporations commerciales dès que le subside fédéral aura été augmenté; la répression énergique des fraudes de la colonisation; les travaux des commissions royales; la promesse d'augmenter les octrois destinés à l'agriculture et à la colonisation; la nécessité de simplifier et de rendre moins coûteuse la procédure civile; le règlement final des comptes entre Ontario et Québec; la continuation de la politique des ponts en fer; l'heureux règlement de l'affaire des biens des Jesuites; la perspective d'une législation vigoureuse contre le commerce illicite des spiritueux; le prompt parachèvement des entreprises de chemins de fer; la conversion de la dette."

L'Academie Royale

OTTAWA.—Les membres de l'Académie royale du Canada reprendront leurs séances à Ottawa le 22 mai.

On dit que plusieurs études importantes seront communiquées à l'Academie.

Dans la section anglaise, M. John Lesperance lira un travail sur les légendes canadiennes.

M. John Reade, du Montréal, soumettra une étude sur les banques dans l'Amérique du Nord.

Le révérend Dr Withrow, de Toronto, entretiendra l'Academie des places historiques du Canada.

M. J. M. LeMoine, de Québec, a un travail sur "la dernière décade de la domination française à Québec."

Dans la section française, MM. Sulte, Faucher de St Maurice, Decelles, Lusignan, Hector Fabre et M. l'abbé Casgrain fourniront chacun leur contribution littéraire.

Vol

OTTAWA.—Cent soixante-trois clefs ont été volées récemment dans la boutique de forgeron du gouvernement à Ottawa. Quelques-unes de ces clefs qui auraient pu donner accès à un appartement où se trouvent les papiers de l'Etat, ont été trouvées enterrées dans une cour, chez un nommé Finnessy, cet individu qui a été envoyé au pénitencier il n'y a pas longtemps.

Une affaire mysterieuse

LEVIS.—On nous informe qu'une maison de la rue St Etienne, à Levis, est visitée toutes les nuits depuis quelques jours par un *être invisible et surnaturel* qui s'amuserait, dit-on, à frapper dans les portes ou les fenêtres de cette maison, et il paraît que ceci se renouvelle tous les soirs à une telle heure (sans doute sous le coup de minuit). La première fois que des petits coups frappés dans la porte se sont faits entendre, les deux jeunes filles qui se trouvaient en ce moment seules à la maison, sont allées ouvrir et ont été étonnées de ne rien voir.

Croyant à une hallucination, elles ne s'en sont plus occupées. Mais quelques minutes après, le même bruit se renouvela, et se repéta comme ça une partie de la nuit. On conçoit facilement l'effroi des jeunes filles, seules en cette maison, au milieu de la nuit.

Naturellement les commentaires vont leur train On parle de revenants, loups-garous, feux-follets, et que sais-je encore: toutes choses faites pour monter les esprits un peu superstitieux (et ils sont nombreux, surtout quand il s'agit d'affaires comme celle qui nous occupe).

Les vieilles histoires de loups-garous et de revenants qu'on avait oubliées depuis longtemps, se rééditent et se racontent. Les commères placent leur mot, font leurs appréciations, et cette histoire passant de bouche en bouche en bouche ne manque pas de s'allonger, comme l'on pense. C'est l'histoire de la ponte des œufs dont parle le bon Lafontaine, qui se renouvelle.

Quel est l'auteur de ce bruit nocturne? Est-ce un esprit? un revenant? sont-ce des farceurs? Nous sommes plutôt portés à croire que ce sont ces derniers. Dans tous les cas si ce sont des farces qu'on veut faire, elles sont mauvaises.

On croit pouvoir éclaircir ce mystère d'ici a quelques jours.

Camp

SOREL.—M. le Capt. Labelle, député au Federal, a obtenu que le camp général soit tenu à Sorel en 1889.

Trouvaille etrange

VICTORIA.—Une bouteille a été ramassée vendredi dernier, sur la plage de l'île Cameron. Elle était hermétiquement fermée et contenait une carte sur laquelle on lisait: "27 avril 1888. A ma femme et à mes enfants, mon dernier adieu. Je me noie aujourd'hui, (Signé) J. H. Vannier." Un homme portant ce nom est arrivé à Nanaïma le 25 avril et la signature qu'il a inscrite dans le régistre de l'hôtel est identique à celle de la carte trouvée dans la bouteille. Ce papier portait au verso l'adresse suivante: Saint-Isidore, comté de Laprairie, Québec.

Un grand hotel pour la Longue Pointe

LONGUE POINTE.—Deux spéculateurs américains ont visité plusieurs propriétés riveraines à la Longue-Pointe avec l'intention d'acheter un emplacement pour y construire un grand hôtel. L'établissement aurait un service d'omnibus en communication avec la ville, un yacht à vapeur, des canots de plaisir et des bains, etc.

Echos D'outre-Mer.

L'empereur du Bresil

MILAN.—L'empeur du Brésil est convalescent; cependant il est encore très faible.

Un pont sur la Manche

LONDRES.—Le pont que la compagnie du Creusot propose de construire sur la Manche est une entreprise gigantesque, mais les ingénieurs assurent qu'elle n'est pas impraticable. Le pont aurait vingt milles de long et 160 pieds au dessus du niveau de la mer; l'écart entre les piliers sera de 1,600 pieds. Le pont supporterait quatre voies de chemins de fer et le coût total de l'entreprise est estimé à 32 millions de livres sterling. Il serait entièrement construit en fer, mais en treillis, de manière à combiner la legèreté avec la force et à offrir le moins de prise possible aux flots. L'ouvrage nécessiterait l'emploi de deux millions de tonnes de fer et pourrait être terminé en six ans.

Le projet sera bientôt soumis à une commission technique internationale et lorsque son côté pratique aura été reconnu, une charte sera élaborée et une compagnie organisée pour en mener à bien l'exécution. Les promoteurs de l'entreprise ne demandent aucune subvention à la France ni à l'Angleterre; ils ne réclament qu'une charte conjointe, signée des deux gouvernements pour garantir la protection et la neutralité du pont en cas de guerre. Le pont serait érigé à l'endroit le plus étroit de la Manche, avec ses terminus à Calais et à Douvres.

Paine's Celery Compound

A NERVE TONIC. Celery and Coca, the prominent ingredients, are the best and safest Nerve Tonics. It strengthens and quiets the nervous system, curing Nervous Weakness, Hysteria, Sleeplessness, &c.
AN ALTERATIVE. It drives out the poisonous humors of the blood purifying and enriching it and so overcoming those diseases resulting from impure or impoverished blood.
A LAXATIVE. Acting mildly but surely on the bowels it cures habitual constipation, and promotes a regular habit. It strengthens the stomach, and aids digestion.
A DIURETIC. In its composition the best and most active diuretics of the Materia Medica are combined scientifically with other effective remedies for diseases of the kidneys. It can be relied on to give quick relief and speedy cure.
Hundreds of testimonials have been received from persons who have used this remedy with remarkable benefit. Send for circulars, giving full particulars.
Price $1.00. Sold by Druggists.
For The NERVOUS The DEBILITATED The AGED.
WELLS, RICHARDSON & CO., Prop's BURLINGTON, VT.
avril'88

PIANOS! **ORGUES!**

MUSIQUE! MUSIQUE!!
LE MAGASIN DE CONFIANCE
—DE—
BAILEY,
BURLINGTON, Vt.
Le plus grand magasin et le plus bel assortiment
D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
DANS LE VERMONT.
Les plus bas Prix possibles.
Qualite Superieure.
Demander le catalogue et la liste des prix.
H. W. HALL, DIRECTEUR.

STAR DEPARTMENT STORE
En Gros et en Detail

Departement de Modes.
Nous exposons maintenant nos formes de printemps et d'été à la Française.

Venez au Quartier General
Et achetez les Marchandises de modes des derniers goûts.

Beau Departement de Chaussures.
Rappelez-vous que le
Star * Shoe * Store
Est demenage sur l'autre côté de la rue, et qu'il est aujourd hui le Département de Chaussures dans notre magnifique nouveau magasin.

Departement de Tapisserie
Le plus considérable dans le Vermont. Papier Blanc, Doré, Velouté, Bosselé, de Seguifique; Décorations pour les Plafonds.

Les derniers Patrons.
Demandez des Echantillons et la liste des prix.

Departement de Vaisselles.
Les Patrons de goût en Porcelaine Française, services à Dîner et à Thé, etc., etc.

Les Comptoirs de 5 et 10 cts
Surprennent tout le monde.

Nous avons aussi des Argenteries, des Verreries, des Ferblanteries et d'autres Départements dignes de votre inspection.
Nous avons des Commis Canadiens dans chaque Département.

Miles & McMahon Co.
STAR DEPARTMENT STORE
Burlington, Vt.
1er mai'88.

ŒUVRE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap 36.

Classe D.
LE DOUZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
Mercredi, 24 Juin 1888, a 2 hrs p. m.
VALEUR DES LOTS $60,000.

1re SERIE—VALEUR DES LOTS — $50,000.00; GROS LOT: Un Immeuble de 5,000.00; $1.00 LE BILLET.
2me SERIE—VALEUR DES LOTS — $10,000.00; GROS LOT: Un Immeuble de 1,000.00; 25 Cts LE BILLET.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

DEMANDE DE BILLETS
à S. E. LEFEBVRE, MONTREAL, CANADA.
M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessus.
........billets de 1re série à $1.00.
........billets de 2ème série à 25 cts.
La somme de $........ est ci-jointe.
ADRESSE
Nom........
Rue........ No........
ou Boîte du Bureau de Poste No........
Localité........

REMARQUE.—Cette formule de Demande de Billets parait dans LE NATIONAL chaque semaine à l'exception de la semaine du tirage. Enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, No. 19, Rue St Jacques, Montréal, Canada.

DOLPHIS GLADU,
SALON-RESTAURANT,
Vins et Liqueurs de Choix
Encoignure des rues High & Arch, GREEN ISLAND, N. Y.

J. B. LAGRENADE,
COMMERCANT
D'EPICERIES,
Fruits, Legumes, Frais et en Boite, etc
77 Rue Swan, GREEN ISLAND, N.

Negociez avec nous
Negociez avec nous
Negociez avec nous.
Un prix seulement
Un prix seulement
Un prix seulement.
RABAIS SPECIAUX.

VetementS × CompletS
—POUR—
Hommes et Jeunes Gens.

Pease Bros. & Pope,
160 — Rue College — 160
BURLINGTON, Vt

ASSURANCE.

Cette agence représente des Compagnies d'Assurance contre le Feu, sur la Vie, contre les Accidents ainsi que contre les Pertes sur l'Eau, ayant un actif de
$200,000,000
Aucune agence de la Nouvelle-Angleterre ne saurait offrir une meilleure liste de Compagnies que la suivante:
The Mutual Life Insurance Co., de New-York
Ætna Fire Insurance Co., de Hartford.
Hartford Fire Insurance Co., de Hartford.
Home Fire Insurance Co., de New-York.
Phenix Fire Insurance Co., de New-York.
Ins. Co. of North America, de Pennsylvanie.
Franklin Fire Insurance Co., de Pennsylvanie.
Northern Fire Insurance Co., d'Angleterre
Imperial Fire Insurance Co., d'Angleterre.
Queen Fire Insurance Co., d'Angleterre
Springfield F. and M. Insurance Co., de Mass.
Merchants Fire Insurance Co., Providence, R. I.
Fidelity and Casualty Co., de New-York.
Vermont Life Insurance Co., ...
Phenix Marine Insurance Co., de New-York.
Western Marine Insurance Co., de Toronto.
Les ordres ou demandes par la malle ou par le télégraphe recevront une attention immédiate et toutes pertes seront réglées avec équité et payées promptement à ce bureau

FRISSELL & BAILEY,
AGENTS.
BURLINGTON, VT.

Venez et Examinez
—LE—
DEPOT D'HUITRES,
POISSONS, LEGUMES &c
—DE—
JOS. H. ROY
No. 71 Interval Av., — Burlington, Vt
C'est sans contredit la meilleure place à cette ville pour acheter les Huitres, le Poisson, etc., etc. 23 fev '88

MAISON J. B. GIRARD,
75 Rue W. Houston, New York,
ETABLIE EN 1852.
EMILE VERBOUWENS, SUCCESSEUR,
—IMPORTATION DE—
Vins, Cognacs, Liqueurs, Cordiaux
SEUL DEPOT POUR L'ELIXIR DE LA
GRANDE CHARTREUSE,
Et du Célèbre ... "Belge" ...
Specialite de Vins de Californie!
ZINFANDELL ROUGE ... gallon en futs de 50 gallons
VIN BLANC ... 90 cts le Gallon en futs de 50 Gallons.
Envoyez pour Catalogue, S. V. P.
75 W. Houston, New-York.

BAKER BROS.
MOULIN A VAPEUR POUR
Preparer et Manufacturer
—LE—
Bois de Construction
—ET—
FOURNEAU A LA VAPEUR, PATENTE POUR SECHER LE BOIS.
Situés sur les limites des chemins de fer DELAWARE & HUDSON, MOOERS & OGDENSBURGH, AUSABLE & CHATEAUGUAY, et en face du Quai de la "Plattsburgh Dock Co."
OFFICE,
Un bloc a l'Est de l'Hotel Fouquet.

BAKER BROS,
Ont en mains et ont l'intention de toujours être prêts à satisfaire toutes demandes, en gros, chargement par bateau ou par chemin de fer, aux prix du marché les plus bas.
Ils sont avantageusement situés pour recevoir le bois de Québec, Ottawa et de toutes les parties du Canada et du Michigan; de même que pour délivrer soit par bateau ou par les chars, pour tous les points des Etats de l'Est, du Sud, New-York et New-Jersey.
Leur assortiment consiste de toutes sortes, de toutes qualités, de toutes longueurs en Pin, Planches de marché, 1re, 2e et 3e qualité *Sidings* 1, 1¼, 1½ et 2 pouces de largeur, de toutes sortes. Pin de 1re et 2e qualité étroit et large. Plafonnage, lambrissage, (Ceiling and Wainscotting). Epinette de Saranac, 13 pieds de longueur, 2 pouces, 1¼, et de 4 à 10 pouces, en qualité, 1re et 2e qualité. Epinette pour doubler, pour les toits et pour les ponts; pour les plafonds, le lambrissage et les planchers. Epinette de Québec, clairs, ⅝, ¾ et ⅞; pour les solives, (Joists and wall strips) 4 x 4. Pruche de Champlain, planches de 10 pouces, 1re et 2e qualite; planches pour clôtures de 4 à 10 pouces, solives pour plancher, de différentes longueurs; madriers de 2 et 3 pouces d'épaisseurs. Bardeau, en pin, cèdre, Nos. 1 et 2, Epinette et Pruche, Poteaux et piquets en pin et cèdre pour clôtures.
Toute commande recevra une attention immédiate.
BAKER BROS.
PLATTSBURGH, N. Y.
7 juil.'87.

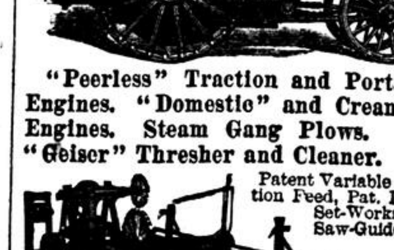
PAINTS.
Dry, Ground in Oil and Ready Mixed.
We guarantee every package bearing our firm name, and will REPAINT where satisfaction is not given.
Sterling Ready-Mixed Paint.
40 Beautiful Colors.
MARBLEINE, SUPERIOR TO KALSOMINE.
24 Exquisite Tints.
Perfect Imitations OF NATURAL WOOD. 6 Colors, WOOD STAINS.
Unique Coach Paints,
9 COLORS,
PAINTS and VARNISH in ONE APPLICATION, AT A COST OF 50 CENTS FOR A BUGGY.
Harness Oil, &c., &c.,
SAMPLE CARDS FREE.
The Wm. B. Price Mfg. Co.,
347 WARREN AVENUE,
BALTIMORE, Md.
2mar.'88 6m

THE "OPERA" PIANO,
MANUFACTURED BY
PEEK & SON.
(Established 1850)
212 to 216 West 47th Street and 1567 & 1569 Broadway, NEW YORK.

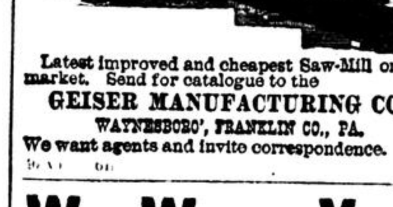


The "OPERA" Piano is a strictly first-class instrument, fully warranted for five years. The most perfect instrument in the market and the
Most Moderate in Price.
Catalogue, Terms, Prices, and full Information by mail.
Special inducements to readers of this paper.
Our Cottage Upright is a marvel of beauty, and the highest grade of excellency.
It will pay to write us.
(MENTION THIS PAPER.)
23fév'88.—6m

"PEERLESS"
LEADS THE WORLD.
$500 in Gold for General Superiority at Cincinnati Industrial Exposition after full trial and Expert test.



"Peerless" Traction and Portable Engines. "Domestic" and Creamery Engines. Steam Gang Plows. The "Geiser" Thresher and Cleaner.
Patent Variable Friction Feed, Pat. Dogs, Set-Works and Saw-Guide.



Latest improved and cheapest Saw-Mill on the market. Send for catalogue to the
GEISER MANUFACTURING CO.,
WAYNESBORO', FRANKLIN CO., PA.
We want agents and invite correspondence.

WE WANT YOU!
To send us 40 cents for one of our



6-in. FARM WRENCHES.
Light, Handy and Strong, will Outwear and Outlast two Ordinary Wrenches.
YOU WANT
AN ELLRICH
Household S. D. Set.
This set consists of a Rosewood Handle and four interchangeable blades (2 screw-drivers and 2 chisels) fitting same; all packed in a neat wood box. This tool is constantly useful everywhere, around the house, at the office, in the shop, on the farm. Sent free on receipt of $1.60,
Ask Your Local Dealer
for them, if he has not got them, he will get them for you, or we will send either on receipt of price, as above. *Send stamp for our illustrated catalogue.*
ELLRICH & CO.,
Plantsville, Conn.
10mai'88 6m

Kemp's Manure Spreader
Valuable Improvements for 1888.



25 Per Cent. Cheaper than any other, all things considered.
Eight years on the market. References from every State in the Union. Illustrated Circular free.
KEMP & BURPEE M'F'G CO., Syracuse, N. Y.

J. LANGLOIS.
Marchand-Tailleur.
Rue Mill, Clark's Block
MALONE, N. Y.
Tient toujours en mains un assortiment considerable d'étoffes, telles que draps, casimirs etc., etc. Ceux qui veulent acheter un bel habit sont invités à aller le voir avant d'acheter ailleurs.
J. Langlois, vend ses habits à prix réduits et il s'engage à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui donner une part de leur patronage.
N'OUBLIEZ PAS LA PLACE
Clark's Block, Rue Mill
MALONE, N. Y.

ALMANACH D'ADRESSES

De nos Compatriotes, engagés dans le Commerce et les professions liberales

A Plattsburgh, N. Y.

Napoléon Coache, forgeron, rue Gold.
Julien Lefebvre, manufacturier de voitures, rue Platt.
Dr. J. H. LaRocque, office, rue Margaret, résidence, rue Oak.
Damase Lanoue, sellier et bourreur, en face du Palais de Justice et du parc.
J.-Bte Lemieux et Charles Gendreau, manufacturiers de voitures, 11 rue Charlotte.
Philias Chapleau, mécanicien et directeur de la bande de la cité, rue Margaret.
Moïse Bourdon, restaurant de première classe, salle de billard, rue River.
Dosithé Lapointe, barbier-coiffeur, au dessous du "Witherill House", rue Margaret.
Pierre Lefee, restaurant de première classe, salle de *Pool* et *Bowling Alley*, rue River.
Léon Dubois, teneur de livres pour la Chateauguay Ore & Iron Co., encoignure des rues Clinton et Oak.
Moïse Lamarche, entrepreneur-maçon pour ouvrages en pierre, en briques et en enduit, 13 rue Platt.

Champlain, N. Y.

Sévère Legendre, Tailleur Rue Main.
Hilaire Monette, Entrepreneur-maçon.
Nazaire Chagnon, Tailleur Champlain.
D. Vincent, Marchand de chaussures, de harnois, de valises etc., etc.
Alex Aunchman, étable de louages et commerçant de chevaux, rue Church.
J. C. Poissant, M. D., médecin et chirurgien, résidence près de l'église canadienne.

Troy, N. Y.

J. Bte Gauthier, entrepreneur-menuisier, 144 Rue River.
Timothé Chevalier, entrepreneur-menuisier, 343, 8me Rue.
John Benoit, moulin à scier et à parer le bois, West Troy.
Edouard Desjardins, viandes, poisson et légumes, coin des rues Monroe et 2me.
Médard Vaine, épiceries, vins et liqueurs de choix. Téléphone public au magasin, 590 rue River. G. W. Perrault, commis.

Cohoes, N. Y.

Favreau & Frères, epiciers, 12 rue Willow.
F. Tessier, boulanger et pâtissier, 85 rue Main.
Tessier & Chabot, etable de louage, 51 rue Saratoga.
A. Bessette, épiceries, viandes et legumes 8 rue Sargent.
Hébert & Blais, épiceries, vins et liqueurs, 30 rue Sargent.

Syracuse N. Y.

George Larose, briquetier et entrepreneur-maçon, 49½ Gertrude.
Aimé Arnois, entrepreneur-menuisier, 85 rue Lodi.
Dr. A. F. Vadeboncœur, médecin et chirurgien, 96 rue Green.

Oswego, N. Y.

Eugêne Convers, armurier, O. 1ère rue.
Frank Hurtubise, épicier, 174, O. Seneca.
Alfred N. Charette, épicier, encoignure de E. Albany & Syracuse Av.
Frank Hurtubise, épicerie & marché à viande, 174 W. Seneca.
Cyrille Roy, (fils) marchand de chaussures, 275, O. Troisième rue.
Narcisse Demers, fabricant de chaussures, 139, O. 1ère rue.

Sandy Hill, N. Y.

Thomas R. Guay, épicier, 30 & 32 rue John.
Louis Carpentier, hôtel St Clair, rue Main.
J. Bombardier, & fils, épiciers, rue Main.

Rochester, N. Y.

Clément Hudon, Hôtel, 326 North Avenue.
Joseph Lemieux, confiseur, 153 rue State.
Faurie Moure & Co., Vins Français, 218 rue State.
Adolphe Beque, confiseur et boulanger, 91 rue Franklin.
Camille Forest, restaurant de première classe, 103 avenue Central.
Prof. J. Labossière, hôtel (Shamrock House), 142 rue Front.

Burlington, Vt.

O. de Varrennes, épicier, 78 North St.
P. A. David, M. D., Medecin & Chirurgien, 121 Elmwood Ave.
A. A. Nantelle, épiceries, nouveautés, etc., 166 avenue Elmwood.
N Dubuque & Cie, Entrepreneur de bâtisses, constructeurs d'Eglises, une spécialité, St Johnsbury, Vt.
H. Lavigne & Cie, Epiciers, Winooski, Vt.

Rutland, Vt.

Gosselin & Poulin, épiceries, vaisselle et légumes, 43 rue Center.
Dolphis Lavallée, entrepreneur-peintre rue State.
Auguste Cyr, manufacturier de voitures, West Rutland, Vt.

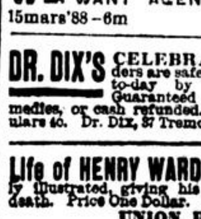
St Albans, Vt.

E. R. Thibault, épicier, Rue Lake.
Lucien Courville épicier, Lake street.
Arcade Hétu, contre-maître chez M. J. A. Lebeau, boulanger, rue Elm.
Dr Cyprien Morin, medecin vétérinaire, gradué du collège vétérinaire de Montréal, P. Q., le seul médecin vétérinaire gradué dans l'état du Vermont.

THE BEST WAY
To get a First-Class Watch is in our Co-Operative Clubs.



FINE WATCHES
AT THE
LOWEST CASH PRICES
Only $1.00 a Week.
Thousands of the best $38.00 Gold Watch ever made are selling in our Co-operative Clubs.
This is the *Best, Cheapest, Most Convenient*, and *only* co-operative System of selling watches. The watches are American Lever Stem Winders, containing every essential to accuracy and durability, and have, in addition, numerous patented improvements found in no other watch. They are absolutely the only *Dust* and *Dampproof Movements* made in the World, and are jeweled throughout with *GENUINE RUBIES*. The *Patent Stem Wind and Set* is the strongest and simplest made. *They are fully equal for appearance, accuracy, durability and service, to any $75 Watch.* Our co-operative Club System brings them within the reach of every one.



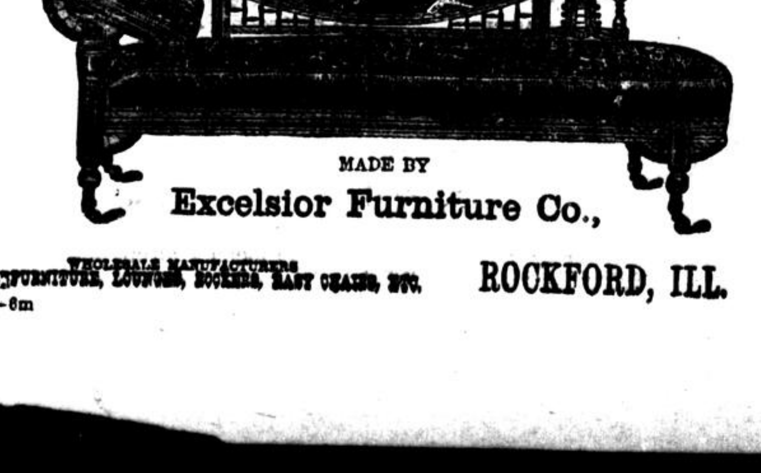
THE KEYSTONE WATCH CLUB CO.
926 Chestnut St.,
P. O. Box 928. Phila. Pa.
We refer to any Commercial Agency. AGENTS WANTED.
Clubs Constantly Forming. Join Now and Save Money.
WE HAVE AGENCIES IN EVERY LARGE CITY. WANT AGENTS EVERYWHERE
15mars'88—6m

DR. DIX'S CELEBRATED FEMALE POWDERS are safe and always effectual. Used to-day by 10,000 American women. Guaranteed superior to all other remedies, or cash refunded. Sent by mail, $1. Particulars 4c. Dr. Dix, 37 Tremont St., Boston, Mass.

Life of HENRY WARD BEECHER bound in cloth and gold, finely illustrated, giving his life from his birth to his death. Price One Dollar. Expressage prepaid.
UNION BOOK CO., Station G., Brooklyn, N.Y.
17mai'88—6m

THE EXCELSIOR PATENT LOUNGE.

Adjustable Head, set at any angle to suit invalids, or as a Library Lounge for reading purposes. ... can be changed by simply turning a thumb-screw w... sitting on lounge.
Ask your Furniture Dealer for it. WRITE FOR DESCRIPTION.



MADE BY
Excelsior Furniture Co.,
WHOLESALE MANUFACTURERS PARLOR FURNITURE, LOUNGES, ROCKERS, EASY CHAIRS, ETC.
ROCKFORD, ILL.
avril—6m